

RADIO MONDE



★ **ALBERT VIAU**

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● La tournée de "La Fille au Coeur de Pierre" est triomphale. Les artistes qui jouent la pièce de notre ami Henry Deyglun font de vagues apparitions à Montréal et en profitent pour nous dire combien le public de la province de Québec les accueille avec enthousiasme.

● Une jeune fille a téléphoné au Théâtre Arcade pour demander à quelle heure le professeur Klenow donnait ses cours. Le buraliste a répondu flegmatiquement:
— A 2 h. 30, en matinée, et à 8 h. 30 en soirée!

● Au cours de la visite de "nos" artistes à l'usine Cherrier, plusieurs photos furent prises. Mais la plus belle est assurément celle de Jean Lalonde plaçant le micro sous le nez de Juliette Béliveau, alors qu'une pancarte indique, sur le mur: "Silence, please".

Sur cette même photo, Teddy Burns est recueilli comme s'il assistait à des funérailles et Olivette Thibault appuie sa tête sur l'épaule de Janine Sutto.

Notre Juliette nationale devait en raconter une bien bonne!

● La venue à Montréal de Frank Sinatra a causé une commotion publicitaire à laquelle il fallait s'attendre.

Lorsque Jean Sablon (première visite) descendait de taxi pour entrer au Loew's, il jetait sa cigarette à moitié fumée et une vingtaine d'admiratrices se battaient pour en ramasser le mégot.

Pour Frank Sinatra, c'est un peu la même chose. De jeunes emballées se précipitent à l'intérieur du restaurant où "Frankie" a mangé et subtilisent les noyaux de ses olives.

Il y a là une indication. C'est que le disque, la radio, et la réclame font beaucoup pour diviniser une voix. Frank Sinatra est entre les mains d'un prodigieux publiciste, passé maître dans l'art d'exploiter la curiosité de la foule.

Exemple: on prévenait les maris, les fiancés, les pères de famille (sic) de bien prendre garde car Sinatra serait en ville. La publicité disait également que des médecins seraient dans la salle... en cas d'évanouissements sans doute.

A tout événement, Frank Sinatra trouve un bénéfice entéressant à toute cette publicité américaine. Et, a-t-on déjà oublié l'arrivée de Jean Clément à Montréal? Le brave chanteur fut presque déshabillé par la foule en délire!

Que Maurice Chevalier vienne chanter à Montréal, et l'on verra bien ce qui se passera!...

● Durant une émission de nouvelles, le spikeur un peu troublé nous dit qu'un conférencier avait parlé devant une assemblée de "meubles", au lieu d'une assemblée de "membres".

Peut-être ces membres-là ne faisaient-ils que meubler?

● Une réclame de pieds fatigués est à entendre. Le bonimenteur (n'est-ce pas M. Houlé?) fait son possible pour lire son texte et lui donner de la couleur.

Ah! quel charme se dégage de cette phrase: "les pieds fatigués entravent l'activité quotidienne"!

● Pour plus d'un auditeur, Séraphin Poudrier devrait être mort depuis longtemps. On lui en veut, on le vilipende.

L'autre soir, une dame qui écoutait "Un homme et son péché" fut prise d'une sainte indignation.

— Quand on pense, dit-elle, que cet homme-là est vivant et qu'il a toutes les chances!

Lesquelles? chère madame?

● Madeleine Davis a fait une jolie rentrée sur la scène dans "Ma Liberté".

Cette élégante artiste ne devrait pas demeurer éloignée de la scène. Elle joue avec beaucoup de chic. Toute jeune, elle prêtait déjà son talent aux manifestations d'avant-garde, notamment au "Petit Théâtre" qui fit connaître Henri Ghéon bien avant le père Legault.

● Lors des représentations du "Barbier de Séville", la jolie Rosine sortait d'une mandoline.

C'est très original.

Mais, lorsque l'on jouera "Les Deux Orphelines", fera-t-on sortir la Frochard d'une poubelle?

● Entre copines.

— Moi, je ne veux plus jouer que les ingénues.

— Jusqu'à quand?

LES TROIS X



Voici un détachement du 2^e Bataillon (R) des Fusiliers Mt-Royal, commandé ce jour-là (parade de l'Armistice, 11 nov.) par le major PAUL L'ANGLAIS. — (Photo Relations extérieures de l'Armée).

Où est Jos?



... Il commande des cigarettes pour nos soldats

Une cigarette! Pour un combattant, c'est une bonne fée toujours prête à détendre des nerfs fatigués et surmenés.

Le soldat qui reçoit vos envois de cigarettes vous en sera reconnaissant. Pour lui, le tabac est presque aussi nécessaire que la nourriture.

N'oubliez pas nos gars outre-mer! Le tabac et les cigarettes que vous leur faites parvenir sont un témoignage de votre appréciation pour la dure besogne qu'ils abattent là-bas.

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE



Contribuée par la
BRASSERIE

Dow

MONTREAL

DS4F



Qui sera élue ?

Miss Radio 1945

Voici les résultats à date (midi, le 21 novembre) du vote pour l'élection de Miss Radio 1945:

Sutto Janine	1092
Schmidt Gisèle	1091
Germain Nicole	1026
Basilières Andrée	1014
deCourval Paulette	820
Giroux Antoinette	786
Millard Muriel	679
Lebrun Armande	590
Guilbault Muriel	572
Forgues José	495
Riddez Mia	442
Laporte Lucile	335
Hébert Marjolaine	326
Bernier Jovette	310
Letondal Lucienne	309

Moins de 300 votes: Dumont Lucile, Oligny Huguette, Thibault Olivette, Lorrain Yvette, Rey-Duzil Rose, Jasmin Judith, Lapointe, Marthe, Liénard Marie-Eve, Lenoir, Marie-Thérèse.

La campagne du 10 sous ...en novembre!

De pauvres petits sont abandonnés, chaque jour. On les recueille, on les loge dans des crèches, on leur enseigne les premiers pas. Mais l'espace manque à ces enfants qui méritent certainement un meilleur sort.

Il s'est trouvé une société pour veiller à leur bien-être. Et cette société s'appelle "La Protection et l'Adoption de l'Enfance". Œuvre admirable qui poursuit son but avec un zèle digne des plus grands éloges. Elle demande à chacun de donner 10 sous pour venir en aide aux petits abandonnés. La campagne du dix sous a lieu en novembre! C'est exact. Mais n'attendons pas au mois d'août pour donner notre obole. Faisons-le maintenant!

Donnons dix sous à ces enfants. Aidons-les à devenir des citoyens dignes de ce nom. Nous le pouvons aisément. Nous avons bien dix sous dans notre bourse. Il y a tant de pièces de dix sous que nous dépensons en pure perte.

Plus tard, ces enfants sauront que c'est à la générosité de leurs compatriotes qu'ils doivent d'être libres, heureux, et bien portants. Ils exprimeront leur reconnaissance en étant dignes de notre confiance.

Et n'est-ce pas merveilleux de penser qu'on peut faire le bien, si facilement, avec dix sous?

Allons, un bon mouvement! Les petits ouvrent leurs grands yeux, tendent leurs petits bras vers vous. Ouvrez, à votre tour, votre porte-monnaie!

Dix sous, c'est si peu de chose... et c'est tellement pour eux!



"Aye, les boys! pensez pas que ce n'est pas un honneur — c'est la première fois qu'on mentionne mon nom à la radio!"

DEPUIS peu de temps, une tendance regrettable oriente dangereusement la radiophonie. Celle-ci s'émancipe curieusement. Quelques émissions glissent vers une truculence agaçante. A l'esprit s'y substitue je ne sais quelle émanation d'alcôve qui n'a rien de plaisant.

D'autres — surtout le jour — illustrent des mœurs, des tares, des relations d'homme à femme qui, soit par leur brutalité ou soit par leur perversité, fleurent le bouge, la maquereille et le gars du milieu. Sous le fallacieux prétexte de prendre de la maturité, notre T.S.F. s'engagerait-elle dans la voie facile et lamentable du laisser-aller moral!

OU ON VERRA QUE THÉÂTRE ET RADIO DIFFÉRENT!

Je suis bien le dernier homme qu'on pourrait accuser de pudibonderie. Je suis le premier à goûter et à savourer une blague salée entre camarades. Et pourtant, quand j'entends à la radio certains sous-entendus trop crus et

sans grâces ou des divagations passionnelles entre déséquilibrés sentimentaux, j'ai une réaction violente de dégoût.

Certains tiennent que ces choses sont courantes au théâtre et au cinéma. Soit! La radio n'est pas le théâtre. Le théâtre est un endroit où le client va de son libre consentement, sachant fort bien ce qu'il entendra ou verra.

La radio est une institution familiale. Autour d'elle se pressent aussi bien l'adulte que la jeunesse. Elle fait corps au logis. Elle s'adresse au père comme au plus jeune des fils.

Puisque le foyer lui a donné hospitalité, elle n'a pas le droit d'y apporter le scandale.

Elle peut faire rire, faire pleurer. Elle n'a pas la permission de faire rougir ou de semer le malaise. Que ses auteurs se souviennent que s'ils veulent faire rigoler par la gaucherie ou émouvoir par le spectacle des choses moins belles de la vie, ils ont à leur disposition, le théâtre!

Et que ceux qui ont la responsabilité de la T.S.F. chez nous mettent le frein avant que la glissade soit trop rapide. Elle entraînerait avec elle, l'industrie même.

René O. Babin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

QUELLES NOUVELLES?

Jovette

L. Martin premier violon chez lui aussi

En commençant son grand ménage de la saison, Mme Lucien Martin a revu tous les placards, toutes les garde-robes de la maison, sorti les vêtements, habits, paletots, vieux souliers éculés, chapeaux cabossés, et elle trouva des choses! mais des choses!... C'est incroyable ce qu'elle a pu trouver de choses dans la garde-robes de Lucien. Alors, comme vous le pensez bien, elle lui en parlera un de ces jours ou tout de suite.

* * *

Lui... Bonsoir chérie!

Elle... Ah Lucien! bonsoir.

Lui... Es-tu en train de faire un inventaire?

Elle... J'ai tout sorti tes vieilles affaires et puis ton linge propre, j'ai fait un grand ménage partout.

Lui... Et puis?

Elle... Et puis quoi?

Lui... Tu as l'air drôle mon amour.

Elle... Devine ce que j'ai trouvé, mon cher.

Lui... Ah non pas ce soir! Je suis un peu trop fatigué pour entreprendre une discussion et puis j'ai faim! Si tu veux commencer des histoires tu te choisiras un autre jour!

Elle... Alors c'est comme ça!

Lui... S'il y a quelque chose qui me tape sur les nerfs c'est quand tu te cherches des raisons pour commencer un drame!

Elle... Mais c'est toi qui le commences le drame! Tu cries comme un putois dans la braise parce que je te dis que j'ai fait le grand ménage des garde-robes, de tes affaires...

Lui... Et puis? tu as trouvé quoi? dis-le tout de suite ensuite on se mettra à table.

Elle... Alors très bien n'en parlons plus.

Lui... Qu'est-ce que c'est que tu as trouvé?

Elle... N'en parlons plus, c'est tout, c'est fini.

Lui... Parle!

Elle... Mais oui: parle et tais-toi! C'est ça: on se dévoue pendant toute une journée pour mettre un peu d'ordre dans les affaires de monsieur et quand il rentre, c'est pour vous écraser là.

Lui... Mais, ma chérie, quand est-ce que je t'ai reproché d'avoir fait du grand ménage? au contraire, je te l'ai demandé depuis deux ans!

Elle... Eh ben là je l'ai fait le grand ménage.

Lui... Bon, ça c'est bien. Et puis si tu as trouvé des lettres, eh ben ce sont les lettres de Raoul Saint-Pierre si tu veux le savoir. Pour lui rendre service parfois, vu qu'il ne peut pas recevoir toutes ses lettres à la maison, il m'a demandé de... de les recevoir... à mon nom, et puis naturellement, j'ai... j'ai pu... Il est possible qu'une lettre... j'ai peut-être... C'est une lettre que j'ai dû oublier de lui remettre.

Elle... Pas du tout.

Lui... Parfaitement.

Elle... Mais pas du tout. Je n'ai trouvé aucune lettre.

Lui... Alors parle dis-le ce que tu as trouvé.

Elle... Ah c'est comme ça!

Elle... Bon, bon, bon. C'est à se parler qu'on s'entend. Il n'y a rien comme ça pour éclaircir les choses. Ah tu fais le bon Samaritain. Tu reçois les lettres, tu remets les lettres, tu oublies les lettres et ce ne sont pas tes lettres, ce sont les lettres...

Lui... Exactement. Voilà ce qu'on gagne à vouloir rendre service aux gens.

Elle... Veux-tu que j'appelle Yvette pour lui dire que son mari n'a pas reçu de lettres?... Change d'air Lucien! tu sais bien que je dis tout ça pour rire. Embrasse-moi, tu as oublié. Bon.

Lui... Ça c'est bien toi! Tu aimes tellement ça faire des scènes que, lorsqu'il n'y en a pas, tu en...

Elle... Devine ce que j'ai trouvé en faisant le ménage?

Lui... Ma blague.

Elle... Non.

Lui... Dis-le si tu l'as trouvée parce que je la cherche depuis assez longtemps.

Elle... C'est pas ça. C'est quelque chose que tu as cherché, mais cherché...

Lui... Mon archet!!!

Elle... Non. Ça fait bien six mois que tu la cherches.

Lui... Oh! ma jarretelle bleue.

Elle... Non. C'est quelque chose que tu as perdu que tu as cherché pendant six mois, et tantôt, une heure avant que tu arrives... en prenant ton gilet gris que tu n'as pas remis depuis le printemps dernier, qu'est-ce que je trouve en mettant la main dans la poche droite...

Lui... Ma montre!!!

Elle... Pas précisément... Mais j'ai trouvé le trou par lequel tu l'as perdue.



Les aventures du soldat Hurnapompe ont soulevé un rire général au cours de la première des Variétés Militaire "44". Ci-haut quelques-uns des interprètes: le caporal P.-E. CHAMPOUX (Hurnapompe); le lieutenant PAUL VERMET, dans son rôle improvisé de la chambruse venue installer ses pénates chez les Hurnapompe, JULIETTE HUOT (Esdralle).



Ma visite hebdomadaire aux studios de CHLN a été fructueuse cette semaine. Je suis tombée au beau milieu d'une audition des plus intéressantes. Le directeur des programmes avait réuni un groupe de commanditaires pour leur faire entendre un orchestre de musique de danse des plus modernes et aussi quelques artistes dans l'interprétation de sketches comiques. Si les commanditaires en question décident de présenter cette émission, le public trifluvien sera sans doute agréablement surpris de la valeur de nos artistes locaux.

* * *

Une nouvelle voix à CHLN... Roger LeBel, le nouvel annonceur de CHLN a certainement une voix agréable et une diction parfaite. C'est une belle acquisition pour notre poste. Roger LeBel est un diplômé du cours de diction de René Arthur et il a joué plusieurs rôles importants à la scène. L'année dernière, Roger LeBel a tenu le rôle de Pasteur lors de la présentation de la pièce du même nom à l'Académie de Québec. En écoutant ce nouvel annonceur, j'ai constaté qu'il était nerveux et que le micro l'intimidait un peu mais dans une semaine il n'y paraîtra plus et ce sera tant mieux pour Roger.

* * *

J'ai entendu vendredi dernier la dernière émission de "Poète prends ton luth", présentée par Adrienne Choquette. Au cours de ces programmes Adrienne nous a dit les poèmes de plusieurs auteurs français de réputation. Adrienne Choquette reprendra une autre série d'émissions du même genre au cours du mois de janvier. Les auteurs dont les pièces seront lues seront tous Canadiens. Nos félicitations à Adrienne Choquette qui fera ainsi connaître nos auteurs canadiens et surtout nos poètes.

* * *

Pierre Stein qui annonce maintenant l'Heure Féminine trouve que c'est une sinécure après avoir annoncé les demandes spéciales pendant plus d'un mois. Il a bien ral-

son car tous les jours il recevait au moins une dizaine d'appels téléphoniques lui demandant des pièces que certaines admiratrices voulaient entendre. Il ne pouvait les jouer car une loi de la radio défend ce genre de demandes... Il a le cœur si tendre, ce bon Pierre, qu'il en pleurerait presque de ne pouvoir satisfaire ses admiratrices...

* * *

M. Léon Trépanier a reçu la visite de M. Paul Lepage, gérant de CKCV, et de Lucien Bernier, gérant des ventes du même poste québécois... Ils ont discuté ensemble de projet d'envergure relatif à "shut!... C'est un secret... M. Emile Jean, directeur-gérant du Nouvelliste a assisté aux délibérations. Il est probable que dès mardi soir prochain, le public trifluvien assistera à une émission publique du meilleur goût. Ce programme mettra en vedette un orchestre de danse comprenant les meilleurs musiciens des Trois-Rivières et aussi les meilleurs comédiens de la région. Charles Couture sera bien heureux le jour où il pourra présenter la première de cette série...

Yvette KAPLAN

Laurent Thibault qui dirige le club des échanges présenté tous les matins de 10 h. à 10 h. 30, reçoit un courrier volumineux. Cette émission nouvelle donne la chance à toutes les ménagères d'échanger des articles dont elles n'ont plus besoin pour d'autres articles leur manquant. C'est ainsi qu'une dame écrivit au club donnant la description d'une automobile qu'elle voulait échanger contre une laveuse

250 Watts



PERSONNALITÉ

Quelque soit la qualité de votre marchandise et l'excellence de votre service, vous ne connaîtrez de succès véritable, que si vous avez recours à ce qu'on a convenu d'appeler la PERSONNALITE dans votre mode de vente. Ce médium indispensable, cette PERSONNALITE, vous l'obtiendrez par l'entremise de la radio. C'est par la radio, en effet, que vous attirerez l'attention de toute la clientèle que vous avez en perspective. Un de nos représentants se fera un plaisir de vous exposer un plan avantageux en vue de la campagne que vous projetez pour stimuler et augmenter vos ventes. Tirez le meilleur parti possible de ce que vous autorise votre budget, et comptez sur notre entière collaboration quand vous aurez certains problèmes ardu à résoudre. Il vous suffira de nous écrire à C.H.L.P., édifice Sun Life ou à signaler... PLateau 5225.

Poste émetteur: VILLE ST-MICHEL, P.Q.

Studios: Edifice Sun Life, carré Dominion, Montréal.

Téléphone: PLateau 5225.

LES INDISCRÉTIONS DE L'ouvreuse

Etant donné le succès remporté par mon enquête fantaisiste sur les jeunes premiers (toute modestie mise à part), j'ai reçu l'invitation courtoise et non dissimulée de demandes :

"A quoi rêvent les jeunes premières?"

Et voici, en autant que je puisse me l'imaginer, ce que ces demoiselles de l'affiche auraient pu me répondre :

Antoinette Giroux : A quoi je rêve? Présentement, j'en ai marre. Je rêve de pouvoir dormir pendant une semaine et de me réveiller dans un parterre de roses... rouges!

Lucie Mitchell : Maman! Don't bader me! You talk for nothing! Je rêve d'une tournée où je jouerais "Le fils au coeur d'airain". Ça me changerait.

Gisèle Schmidt : Mon rêve est de jouer dans l'ouest.

Mimi d'Estée : Je rêve d'une auto qui n'aurait jamais de crevaisons et ne manquera jamais d'huile, une auto à moi... n'est-ce pas le meilleur rôle?

Janine Sutto : Je ne suis pas difficile. Je voudrais le Parc Lafontaine dans ma salle de bain. Les petits canards me tiendraient compagnie.

Andrée Basilières : Mon rêve serait de jouer un rôle simple, sans jodelage ni dur frottement, un rôle très différent. Saisissez-vous la petite différence?

Huguette Oligny : Je voudrais tout simplement jouer ma "Vie de Famille".

Sita Riddez : Je n'ai qu'un seul rêve. Faire école. Et c'est un rêve que j'accomplis tous les jours.

Madeleine Davis : Mon rêve est de jouer une femme forte et musclée, qui knouckouterait le jeune premier dès la première scène. Titre: "Jean Biceps".

Nicole Germain : La douceur de vivre est un présent des dieux. Mon rêve est dans mes yeux!

Marthe Thierry : Mon rêve est celui d'un lac supérieur à tous les autres, d'un lac argenté, miraculeux, et toujours calme.

Armande LeBrun : Rêver? Oui, rêver dans la forêt.

Ginette Berger : Je rêve d'une charlotte russe qui dirait sa prière sur un steppé différent.

Yvette Brind'amour : Pour moi, la danse est un pas de plus vers le succès.

Madeleine Cardin : Mon rêve est celui de toutes les femmes qui jouent la comédie: le foyer des artistes.

Paulette de Courval : Un chapeau rouge, une chanson, et quatre mots d'amour.

Nini Durand : M'asseoir sur le fauteuil du maire et sur celui du Saint-Pierre.

Olivette Thibault : Mon menu est le suivant: une pièce bien cuisinée, pimpante, spirituelle, enlevante, avec tout ce qu'il faut pour la jouer. Et ce n'est pas un rêve!

Muriel Guilbault : J'aurais eu du succès au temps de Louis-Philippe, mais je me console en me disant que le moderne est encore le genre qui me convient le mieux.

Lucile Laporte : Le plus doux rêve est encore celui que l'on fait en marchant.

Marcelle Lefort : Je rêve d'un camp militaire où je serai toute puissante.

Lucile Lauzon : Mon rêve est de brûler les planches. Mais ne me prenez pas pour une incendiaire!

Yvette Lorrain : Je voudrais aller passer mon été à Sainte-Faustine!

Jeanne Maubourg : Vous vous êtes trompé d'étage.

Estelle Mauffette : Donald mon rôle à une autre. Je suis tannée et je veux mieux que ça!

Yvette Mercier-Gouin : Suis-je une jeune première?

Lucile Poitras : Mon rêve est de jouer une partie de hockey sur la bande.

Alys Robi : Woppee!

Jeanne Roll : Demandez donc à M. Miville Couture de changer de studios!

Denyse Saint-Pierre : Je rêve de la rue Hochelaga et de Rawdon. Quand le soir descend, je pease toujours à M. Choquette et je dis: "Rêvons, c'est l'heure!"

Et, pour conclure, mon rêve à moi serait celui d'un club pour les artistes.

Il y a, quatre ans, Oscar Bastien le créait, au deuxième d'un restaurant de la rue Dorchester. C'était fort bien, mais les artistes ne se sentaient pas tout à fait chez eux.

Et puis, certaine basse chantante vint secouer la poussière des murs avec les sanglots de "Paillasse" à trois heures du matin. Cela causa une certaine perturbation atmosphérique et artistique.

Les artistes n'ont pas de club où se réunir. Ils en fréquentent plusieurs dont ils font l'agrément et le succès. Pourquoi n'auraient-ils pas le leur?

Dans la tournée de la pièce d'Henry Deyglun, "La Fille au



BILL HARWOOD, Lieutenant dans la Marine canadienne, dirige actuellement, en Europe, la revue "Meet The Navy".

Coeur de Pierre", c'est Avila Casson qui remporte tous les suffrages... et les coeurs. Le sympathique artiste n'en finit pas de signer des autographes.

Ce qui ne l'a pas empêché de dire, un soir, en scène:

— Tant que j'aurai un souffle de vie, je mourrai!

Sa partenaire a failli s'évanouir!

★

Quant à Lucie Mitchell qui est "La Fille au Coeur de Pierre" (pauvre Lucie si douce, si tendre et si bonne) elle cache un revolver dans un petit sac, et ce sac a un "zipper"... pardon, M. Massé, une fermeture-éclair.

Or, un soir, la fermeture refusa d'obéir. Si bien que Jean Duceppe s'empara du rituel et brandit l'arme, enveloppée dans sa gaine. La présence d'esprit, quoi!

L'OUVREUSE

Préparation fébrile pour "FANNY"

L'Equipe se prépare très activement à donner au public une présentation impeccable de FANNY, la deuxième tranche du chef-d'oeuvre de Marcel Pagnol. Tous les interprètes travaillent d'arrache-pied leurs rôles respectifs et chacun sera à son meilleur pour incarner les différents personnages que cette pièce comporte.

Pierre Dagenais verra personnellement à la mise-en-scène et Jacques Pelletier, comme à l'habitude, brodera de magnifiques décors pour créer l'atmosphère de Marseille.

Cinq représentations sont présentement annoncées pour les 7, 9, 10 et 13 décembre en soirée. Il y aura une matinée le samedi 9 décembre.

L'Equipe se déplacera en janvier pour aller donner Marius à Québec. On s'attend dans la Vieille Capitale à un accueil des plus chaleureux car depuis plusieurs mois le public de Québec réclame cette pièce célèbre.

FANNY promet d'être à Montréal l'une des meilleures choses de la saison. On ferait bien de retenir immédiatement ses billets au Monument National. (MA. 3253).

UN HOMME Et son idée

Avez-vous déjà essayé de traduire mot à mot un texte anglais? Cela donne des résultats fantastiques, surtout si le traducteur ne sait pas son anglais ou... n'est pas bien bilingue.

Mon ami Pallascio Trait d'Union me rappelle la traduction qu'un ancien copain des journaux faisait d'une série d'articles relatant la vie de Rudy Vallée.

Ceci par exemple: "Every time Rudy was off to New-York, it was for him a great pleasure." ... "Chaque fois que Rudy venait à New-York, il se faisait un gros plaisir."

Et, plus loin, les mots même de Vallée:

"The first time I set my foot on the Palace Theatre's stage, I did not feel any stage fright." ... "Quand j'ai mis mon pied sur le plancher du Théâtre Palace, je n'ai pas eu de grabouillette d'éclaireurs à pied."

Comme éclaireur, c'est clair n'est-ce pas?

Un autre reporter qui voulait faire valoir tout de suite son talent de traducteur apporta la phrase suivante au chef des nouvelles:

"This tells the story of three large boats that arrived in port loaded with grain, and of the three ladies who went on board to drive a bargain with the merchant." ... "Ceci dit l'histoire de trois larges moutons qui arrivèrent au port comblés de graine et de trois dames qui vinrent à la pension pour mener un bargain avec le marchand."

Et, vous MM. Dupont, Paré, Lalonde, Lefebvre et al, savez-vous quelle est la traduction anglaise que donne le dictionnaire Cassel du mot commanditaire? ... Et bien, c'est sleeping-partner (partenaire de lit).

Or, quand vous entendrez à la radio ou lirez que Monsieur Un Tel est le commanditaire du chanteur Un Tel... vous tirerez vos propres conclusions, si vous croyez Cassel.

Il en arriva une bien bonne à Albert Duquesne, l'autre jour.

Duquesne est grand amateur de sport, on le sait, et l'autre soir il grillait une cigarette, mêlé à la foule, entre deux périodes de la joute Toronto-Canadien. ... Un citoyen se fit chemin jusqu'à lui et se présenta comme ceci.

— "Vous êtes Albert Duquesne, n'est-ce pas?"

— "Bien oui, mais je suis ici incognito", répondit à peu près le grand artiste, pince sans rire. L'autre s'extasia.

— "Ça me fait donc plaisir de vous connaître enfin... Vous savez je suis sorti du pénitencier ce midi et ça me fait plaisir de vous dire que moi et les copains on a écouté vos nouvelles tous les jours depuis trois ans!"

Un de vos annonceurs favoris, l'un des plus en vedette sur le marché voulut donc, l'autre jour, faire imprimer quelques centaines de

photographies pour ses admiratrices.

Il fit donc venir le photographe chez lui. Un grand annonceur ne va pas au-devant d'un humble photographe.

Or, votre annonceur, qui est doublé d'un linguiste et d'un intellectuel, se fit donc photographier dans l'intimité de son foyer. La photo nous le montre assis sans façon au plancher de son vivoir entouré de piles de livres... tous les livres de sa bibliothèque: des centaines.

Ça fait très chic, mais si on regarde la photo de plus près, on voit un livre plus épais que les autres et dont le titre peut se lire avec une loupe ou de bons yeux.

Le titre!... LA BONNE CUISINE.

Or, Frank Sinatra est venu à Montréal. Nos filles et nos femmes ont payé \$4 pour le voir. On l'a entouré, applaudi... on a pleuré à l'écouter.

Le même jour, Raoul Jobin, ténor du Metropolitan Opera, répétait aux studios de Radio-Canada. Pas une chercheuse d'autographe, pas une jolie femme autour de lui. Seuls Duquesne et Lord Oh! Oh! qui écoutaient à travers le vitrage du studio. Et, comme jolis minois pour inspirer un artiste, ça n'est pas grand chose.

Le réalisateur d'une grande émission populaire de notre radio offrit \$200 à Mischa Elman pour paraître au programme et celui-ci répondit qu'il ne le ferait pas pour \$4,000.

Alors, pour le remplacer, on demanda la cantatrice Hertha Glaz.

Celle-ci fut empêchée de se rendre au concert, à cause d'une "indisposition", nous expliqua l'annonceur.

Finalement Séverin Moisse, qui n'exigeait pas \$4,000, et n'est jamais indisposé, remplaça Elman et Glaz, et l'honneur fut sauvé.

DENTIERS
Spécialité
Dr. J.-E. CHALIFOUX
CHIRURGIEN-DENTISTE
709, rue VINET, Coin St-Jacques
EDIFICE BANQUE D'ÉPARGNE
Wilbank 8686

Fameux Epilatoire
Liquide et Pommade **ROY-MAR**
Enlève pour la vie
barbe chez la femme, poitrine poilue chez l'homme, poils jambes, bras, aisselles. Satisfaction garantie. COMMENCEZ TRAITEMENT AUJOURD'HUI, \$6.00, 37% taxes fédérales-provinciales: \$8.39 mille comprise.
Vente: Pharmacie Montréal, 916 E. Ste-Catherine; Québec: Pharmacie Lévesque, Brunet, Dubé, ou écrire à Produits Roy-Mar, Casier 291, Québec.

Fatiguée?
Laissez le **SUPPORT SPENCER**
guider votre corps vers un maintien salubre, soulageant ainsi fatigue et mal de dos musculaire.
Madame Ida Sirard
363 ouest, rue Sherbrooke
MARquette 9663

Madame évitez tout **SOUCI** ET avec un **Calendrier de Maternité** approuvé par les autorités religieuses et médicales vous connaîtrez en toute sécurité vos jours de "FECONDITE" et vos jours de "STERILITE".
En vente aux pharmacies ou envoyé franco sur réception de \$1.00. 119 ouest, Mont-Royal. Tél.: LA. 6094.

VITALGINE
On Est Heureux Avec 'VITALGINE'!
Plus De Crainte Des Rhumes, Gripes, Bronchites
Le sirop VITALGINE est hautement recommandé contre la toux des enfants, des vieillards et des personnes faibles. Ses effets sont rapides et énergiques.
LABORATOIRE VITALGINE
1347 est, Notre-Dame CHL 4341
VITALGINE EST EN VENTE PARTOUT



QUI SERA

Miss RADIO 45

— COUPON DE VOTATION —
Veuillez enregistrer mon vote pour

Mlle
qui, à mon avis, devait être couronnée Miss Radio 1944.

Mon nom est

Adresse

Le coupon doit être mis à la poste avant minuit mar-
di prochain. Après cette date, il ne sera pas valide.

No 4



HUGUETTE OLIGNY



MADELEINE SERVAT



Lucile LAPORTE



Jovette BERNIER



Josée FORGUES



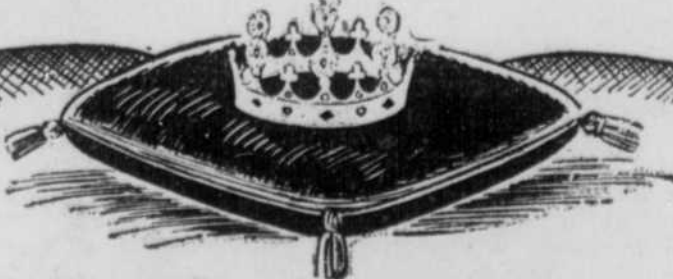
Lucienne LETONDAL



Mia RIDDEZ



Muriel GUILBAULT



Ces quelques photos d'artistes sont publiées à titre
de suggestions seulement.
Lecteurs de "Radiomonde", à vous appartient le plai-
sir de choisir l'artiste de la radio canadienne-fran-
çaise qui devra être couronnée Miss Radio 1945.

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les
artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Otta-
wa, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Ste-
Anne-de-la-Pocatière, Chicoutimi, etc., sont éligibles.
Remplissez le coupon ci-dessus et faites-le parvenir
à Radiomonde, 1434 ouest Ste-Catherine, Montréal.



GASTON DAURIAC

"LES VIVACITES DU CAPITAINE TIC" au Radio-Théâtre français

"Des chevaliers français, tel est le caractère" dit-on en un vers célèbre. Le fait est que les soldats de carrière, ceux qui ont connu les heures glorieuses et dures de la bataille n'ont pas nécessairement, quand ils reviennent, le caractère amère et bénin.

Nous sommes chez Mme de Guy-Robert, une aristocrate et vieille rentière qui vit à la campagne avec sa jeune et jolie nièce, Lucile. Son neveu, le capitaine Horace Tic, vient d'arriver, démobilisé après avoir reçu une blessure. L'officier est revenu avec son ordonnance, le brave Bernard qui lui a sauvé la vie, ce qui fait que malgré la différence de grades, les deux hommes sont amis, à la vie, à la mort.

Jusqu'au moment où il a revu sa petite cousine Lucile, le capitaine Tic n'a jamais songé à se marier. Il aimerait mieux avoir un cheval. Mais le charme de Lucile est si grand que ses idées hippiques l'abandonnent et qu'il se met à courtoiser la charmante enfant.

Seulement voilà... Lucile est mariée d'un tuteur, vieux homme de science qui n'apprécie rien tant que les pédants. Et il en a trouvé un qui, lui semble-t-il, ferait à Lucile le mari rêvé. Le pauvre type! Il est ennuyeux comme la pluie et Lucile ne tient pas du tout à s'en embarrasser d'autant plus qu'il n'a rien pour compenser.

Et voilà le point dramatique... Le capitaine Tic a les cheveux près du bonnet. Il a le coup de pied facile et un jour, il en applique un à son brave Bernard. Cette insulte ne peut être lavée que par un duel, mais comment faire, une ordonnance ne peut se battre avec son capitaine?

Pour savoir comment tout cela tournera, si Lucile épousera l'homme des statistiques et si le capitaine Tic sera guéri de ses vivacités, il faudra écouter "Les Vivacités du Capitaine Tic", présentées par le Radio-Théâtre Français.

Pour remplir le rôle du capitaine Tic, un brave, mais de caractère bouillant, M. Paul L'Anglais, directeur-réalisateur de cette émission, a choisi Gaston Dauriac dont les effets comiques sont toujours irrésistibles et qui saura, à n'en pas douter, rendre sympathique ce caractère de soldat. Quant à Lucile, elle sera personnifiée par la jolie Gisèle Schmidt, une des meilleures jeunes premières.

VOTRE TAILLE, MADAME

POURQUOI envier la taille élancée de vos amies, quand vous pouvez réduire votre poids, comme par enchantement, en suivant les instructions du professeur ROMÉO DAGENAIS, gradué en diététique et culture physique de l'Institut Macfadden.

Pour renseignements envoyez 25c à ROMÉO DAGENAIS 3429 Adam, Montréal, 4. QUÉBEC

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

Avec les comédiens de l'Arcade

Une des bonnes soirées de l'Arcade, depuis le début de la saison, fut sûrement celle passée en compagnie des Journet-Sutto-Garceau & Cie, cette semaine, dans "Ma Liberté", trois actes de Denys Amiel. Le thème est osé, l'intrigue sans équivoque, puisque franchement amoral, mais le dialogue est mené de telle sorte qu'il en sort quelque chose d'exquis nous faisant oublier certaine turpitude ouvertement étalée au cours de cette soirée. Traitée d'une plume alerte, interprétée avec beaucoup de tact, cette pièce est la preuve qu'on peut toucher tous les sujets du moment qu'on le fait avec doigté. La verve de certaines répliques est noyée dans la logique de ce Denys Amiel, fin psychologue, qui nous peint là deux êtres qui sortent de la normale (André Jannetier et sa fille Alice) deux êtres frais et purs dans la hardiesse de leurs propos, à côté de deux êtres ordinaires (Raymond Verceel et Suzanne) deux êtres médiocres, comme on en rencontre trop souvent, hélas, et qui, bien à couvert dans leur médiocrité de pensées et leur apparente intransigeance, se permettent les lâchetés faciles aux petites gens, les saloperies courantes et acceptées d'un certain monde où tout est permis, pourvu que ça ne se sache pas.

Janine Sutto et Marcel Journet ont tout simplement été ravissants et émouvants dans les rôles de la grande fille et du jeune papa.

Après le succès remporté dans Marius, avant celui qui l'attend inévitablement dans Fanny, Janine Sutto, avec tout le talent qu'on lui connaît, fait une apparition sur la scène de l'Arcade, dans un rôle en or, qui nous la montre sous un tout autre jour que l'a fait Pagnol. Le rôle d'Alice ajoute à sa jeune carrière, un beau fleuron.

Marcel Journet se révèle délicieux interprète de comédie avec la juste note dans les scènes d'émotion qu'il joue avec beaucoup de retenue. Son habituelle élégance ajoute au ton de la soirée. Tout comme celle de Janine, d'ailleurs, Roger Garceau joue le rôle de l'insipide Raymond Verceel, petit monsieur bien astiqué qui se salira au premier tournant. C'est un rôle détestable, et par le fait même, d'autant plus difficile. Garceau le prend, dès le début, de pied ferme, et le conduit jusqu'au bout avec une maîtrise qui nous prouve qu'en quelques saisons, il est devenu un comédien de métier. Il en faut beaucoup pour jouer un rôle grotesque, sans que l'interprète soit lui-même ridicule.

Madeleine Davis avait le rôle le plus odieux qu'on puisse imaginer. Etre prise en flagrant délit, voilà qui n'est pas déjà beau, mais être confrontée avec le mari et la fille du mari, ce doit être fichement embêtant! Et que l'auteur vous laisse un gros dix minutes en scène, en chemise et robe de chambre, à côté du complice en veston d'intérieur... ma foi, l'interprète d'un tel rôle ne peut mériter que nos sympathies.

Noël de Tilly et Willy Fréchette, Elisa Gareau et Renée Lorraine complétaient élégamment la distribution. Cette dernière avec beaucoup plus d'assurance que dans ses précédentes apparitions.

Meubles et décors étaient plus soignés, beaucoup plus jolis que de coutume. On sent que tous, depuis la direction jusqu'au régisseur, aiment travailler avec Denys Amiel.

Les Compagnons de Saint-Laurent

Le rôle de critique, à Montréal, est détestable et très difficile, croyez-moi. Nous avons, en somme, trois groupes de théâtre qui invitent les journalistes: les comédiens de l'Arcade, ceux de l'Équipe, et les Compagnons de Saint-Laurent. Comment procéder avec ces trois groupes qui présentent des résultats aussi différents, dans un répertoire aussi disparate, mais qui se trouvent réunis sur un même principe de base: celui de l'incontestable désir de bien faire.

Quand je suis à l'Arcade, et que je songe au travail absurde que représente la mise en scène d'une pièce en quatre ou cinq répétitions, je suis toujours étonné du résultat obtenu par les comédiens. On peut aimer ou ne pas aimer, critiquer ceci ou cela, il n'en reste pas moins vrai que les interprètes, en huit jours, étudient, assimilent et jouent avec une justesse souvent surprenante et quatre-vingt-dix fois sur cent honorable. Essayez de faire ça ailleurs qu'à Montréal.

Et maintenant, allez au Monument National, entendre l'Équipe. Vous vous y rendez avec l'inconscient parti pris d'être très exigeant, parce que vous savez qu'on veut donner là, le maximum d'efforts et qu'on ambitionne d'obtenir le maximum de résultat. Et si le maximum de résultat n'est pas atteint, on trépigne comme si on était lésé dans ses droits. On se montre dur. C'est injuste. L'Équipe comprend des jeunes et des moins (Suite à la page 16)



Voici une photo, prise à Rome, de notre camarade MARCEL GAGNON, actuellement en Italie avec le R.C.A.M.C. Il nous annonce en même temps sa nomination comme régisseur de l'une des troupes du "Army Show" que dirige le major Vic George.

A propos du retour de Mlle Huguette Oigny

On nous demande de toute part quand reviendra d'Hollywood, Mlle Huguette Oigny? Nous sommes allés aux renseignements; Mlle Oigny doit d'abord terminer le "dubbing" du film qu'elle a commencé. On ne sait jamais à l'avance combien de temps il faudra pour terminer ce délicat travail. Et voilà.

JOUEZ DE LA GUITARE

APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaïenne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITE avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 13 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAÏENNE ENR. Suite 123-A, Boul. Charest, Québec

L'ÉQUIPE

PRESENTE

FANNY

MONUMENT NATIONAL

MA. 3253

SOIREEES

7, 9, 10 et 13 DECEMBRE

une seule matinée

SAMEDI, le 9 DECEMBRE

Direction et mise en scène: PIERRE DAGENAIS.

Carnet de la Semaine

Les artistes chanteurs de demain
RADIO-CANADA

Mlle Violette Terrell Mlle José Forgues

De ce début de concours, en vue de faire connaître au public les élèves les plus intéressantes qui se destinent à l'art du chant, nous pouvons déjà augurer, par les premières entendues, de l'intérêt que cette idée présente et des résultats certains qu'elle ne manquera de donner.

Constatons en passant que, parmi les jeunes chanteuses qu'il nous est permis d'entendre, leur acquis est en général infiniment plus grand que chez celles qui se dirigent soit au théâtre, ou encore poursuivent l'étude d'un instrument.

Doit-on en déduire que le travail vocal soit plus facile que celui de récitation ou de chercher à nous émouvoir par l'intermédiaire d'une boîte ou d'un tube sonore? Que non pas! et répondons plutôt qu'en chant, le médiocre se tolère beaucoup moins et qu'une page de musique mal chantée est beaucoup plus affligeante à entendre que des vers ou de la prose mal récités ou une œuvre instrumentale aux trois quarts estropiée. Ces deux derniers états peuvent disposer le public à un bienfaisant sommeil alors que le premier provoque chez lui une excitation qui peut aller jusqu'à l'hostilité, donc comme on le voit, une énorme différence, à laquelle on doit prendre garde; c'est pourquoi une sélection rigoureuse s'impose et que pour présenter de jeunes chanteuses il leur faut montrer plus que "d'heureuses dispositions".

Nous goûtons un réel plaisir en attendant à leur concours Mlle Violette Terrell qui interprétait le grand air d'un opéra célèbre de DONIZETTI et Mlle José Forgues dans un autre souvent redouté, mais non pour elle, de la FLÛTE ENCHANTEE.

Il s'agit d'un concours, d'autres sont donc appelées à se présenter, il existe une part d'inconnu et se prononcer ne peut se faire. Toutefois d'après ce premier résultat, nous ne commettons aucune indiscretion en disant que celles appelées à succéder n'ont qu'à "bien se tenir" pour employer l'expression si courante dans ces sortes de compétitions.

C'est vraiment un concours très sérieux et la preuve en fut faite par nos deux remarquables sujets.

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QCE.

Éditeurs de musique
classique et populaire

Demandez notre catalogue

Leçons de chant et d'interprétation

ADELINA CZAPSKA

Diplômée du Conservatoire d'Etat de Leningrad

Prima donna des Opéras de Leningrad et de Varsovie

Tél. MA. 1525 pour appointment

ANDREX

vous assure la connaissance parfaite de tous vos accords sur le piano ou l'accordéon-piano.

Système visuel très moderne et très rapide vous permettant d'accompagner n'importe quelle chanson par note ou par oreille.

Prix: \$1.25 par poste

SYSTEME ANDREX Eng.,
C.P. 373, Station "H",
Montréal 25, P.Q., Canada.

Réflexions sur un récital

A un récent récital de piano nous pensâmes moins à l'exécution des pièces qui avaient été choisies, qu'à l'enseignement donné pour la façon de les jouer et de les interpréter.

Nous taïrons le nom de la jeune artiste qui se faisait entendre; non que son exécution ait été particulièrement mauvaise, si ce n'était que cela nous n'en parlerions pas, bien au contraire nous perçûmes dans son jeu des facilités très personnelles, qui ne demandaient qu'à s'épanouir, et qui se sont trouvées irrémédiablement gâchées par l'acquis unique d'un pitoyable enseignement.

Une victime parmi tant d'autres, et victime de son incompetent professeur.

Cette question de réforme pour l'enseignement musical et instrumental, si souvent envisagée pour en réviser l'aveugle distribution, si souvent envisagée pour y donner un sérieux coup de barre, n'a pas encore apporté, que nous sachions, les résultats que ceux qui s'y attaquaient en croyaient obtenir.

Parmi tous les métiers pris en bloc, nous n'en pourrions citer aucun où puisse s'exercer avec une compétence aussi flagrante et dans une liberté aussi totale que celui pris dans son terme souvent vague de "Professeur de Musique". Après quelque initiation, qu'il ne faut pas confondre avec étude, même élémentaire, initiation recueillie on ne sait trop où et comportant on ne sait trop quoi, nous voyons ces professeurs improvisés se chercher des titres pour mieux inspirer confiance, titres parfois non usurpés, mais sans aucune signification, aux fins d'en orner leur couronne pour la mieux faire retentir, pour la rendre plus éblouissante. Devons-nous dire, mais le lecteur le devine, que ces titres ne sont en réalité qu'affreux cabochons mis sur des couronnes de carton. Après, ils partent en expédition pour y faire le plus grand nombre de victimes et c'est vraiment la seule chose que nous leur voyons trop bien réussir.

Les victimes, les élèves, apportent toute leur confiance, une inaltérable bonne volonté, souvent aussi, et c'est ce qui est grave, leurs aptitudes, leur temps de travail toujours si précieux quand on est jeune, à cet exploitant ahuri qui en ses divagations se charge d'anéantir le tout.

Si un diplôme ou un titre confirmant un passé sérieux n'apporte pas toujours une compétence des plus éclairées dans l'art si difficile d'envisager il préserve l'élève des défauts majeurs et lui assure un fond sur lequel il pourra toujours construire quelque chose. Ceci dit pour prouver combien l'enseignement est aride, et réclame de facultés spéciales, puisque chez ceux dignes de le pouvoir exercer il n'apporte pas toujours les résultats attendus.

Alors que penser des autres... Certains questionneront: Pas de remède?

Si, mais il faudrait oser, et lorsqu'il le faut faire on ne trouve plus personne.

COSETTE

Erreur typographique

Dans le dernier CARNET DE LA SEMAINE sur Claire Gagnier prière de lire: "A de certains moments on oubliait l'étudiante brillante qu'elle est encore qui, soudain s'éclipsant, cédait la place à l'artiste ARRIVEE" et non invitée — ce qui ne signifie rien.

Sur l'article Ovi-la Légaré et Rose Rey-Duzil. "Reste à deviner si Ovi-la Légaré et Rose Rey-Duzil DEVAIENT se substituer, etc.", et non devraient.

Bruits Sens

UNE PROMESSE ne vaut en autant qu'elle est tenue. L'autre jour, j'avais promis de vous parler de violons, et Mozaille ne peut conserver sa réputation de probité complète qu'en réalisant sa promesse.

Le "Macdonald"

Il s'agit de William Primrose, altiste, qui fut récemment soliste avec l'Orchestre de Boston et exécuta "Harold en Italie" de Berlioz. A cette occasion, il joua pour la première fois sur le "Macdonald", un stradivarius réputé. L'alto appartient à un ami et William Primrose s'en servira pour la balance de la saison, remisant pour quelque temps son Amati. Berlioz composa "Harold en Italie" parce que le célèbre Paganini possédait un alto-violon de marque stradivarius et qu'il lui avait demandé de composer un solo de viola expressément pour lui.

D'autre part, on apprenait récemment qu'Angel Reyes, jeune violoniste cubain, devait jouer à Carnegie Hall à New-York sur un stradivarius évalué à \$60,000, qu'un ingénieur de Cleveland, Thomas L. Fawick, avait acheté pour le jeune Reyes. Enfin, on disait le mois dernier que Zino Francescatti avait joué à Montréal sur un stradivarius de \$40,000. Ce sont ces trois faits qui m'avaient incité à vous parler de violons et surtout de Stradivarius dont on célébrait en 1937 le bicentenaire de sa mort.

Stradivarius

De nombreux livres ont été consacrés à Stradivarius depuis deux siècles, sans qu'on soit parvenu à reconstituer sa vie et à la dégrader des légendes qui l'encombrent. Ses biographes ne s'entendent même pas sur la date de sa naissance. Une date de naissance inconnue, des ossements dispersés; aucun portrait authentique; on pourrait presque dire qu'il n'est rien resté de l'homme si l'on ne possédait, également dispersés dans le monde, ses violons, ses altos, ses violoncelles, ses luths, ses guitares et ses mandolines, œuvres incomparables où semble revivre son âme chaque fois qu'on en fait vibrer les cordes. Mais la légende, qui a prétendu combler les trous de son existence obscure, s'est attachée aussi à ses œuvres; parmi les centaines de stradivarius qui se trouvent dans des musées ou aux mains de collectionneurs et d'artistes, combien sont vraiment, sans conteste, des stradivarius? Les violons authentiques, signés du maître, sont une infime minorité. Les autres ont été fabriqués dans son atelier, *sub disciplina Stradivarii*, comme on disait alors, ou ils sont tout simplement l'œuvre d'habiles faussaires. En tous lieux et en tous temps, il y a des exploitants de la gloire.

Au reste, dans la production même du grand luthier, il y eut des périodes d'inégale valeur, comme dans celle des peintres ou des sculpteurs de renom. Il subit longtemps l'influence d'Amati et les violons qu'il a créés jusqu'en 1690 portent précisément le nom de "stradivarius amatissés". Sa belle époque, c'est celle de sa maturité, entre 1700 et 1720, quand, après de nombreuses expériences, il fut en pleine possession de son art et sortit ces merveilles d'harmonie, aux proportions élégantes, aux sonorités à la fois pures et moelleuses, que se sont disputées à prix d'or les grands violonistes: Sarasate, Paganini, Vieuxtemps, Ysaye, etc. On peut suivre la carrière de certains stradivarius connus, véritables pièces de musée, baptisés de noms qui sont passés à la postérité. Un des plus renommés, celui qui pour les connaisseurs est peut-être le chef-d'œuvre de Stradivarius, c'est le "Messie" de 1716. On sait qu'il appartient successivement à M. Cozio de Salabue, à M. Tarsisio, puis à Guillaume en 1855; le violoniste français D. Alard l'acquiert à la mort de Guillaume, son beau-père, pour 25,000 francs; puis il fut vendu en 1890, pour 50,000 francs, à un certain M. Crawford, d'Edimbourg. "Le Messie" est de-

meuré depuis cette date en Angleterre et il est devenu la propriété de trois Anglais, les frères William, Arthur et Alfred Hill, auteurs d'une biographie excellente de Stradivarius. En 1937, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Stradivarius, les deux survivants de la famille Hill décidèrent de faire don de ce trésor à la nation britannique: "Le Messie" est depuis conservé au musée Ashmolean d'Oxford. D'autres stradivarius, qui sont également passés de mains en mains, faisant chaque fois l'objet de fructueux marchés, s'appelaient "le Régent", "le Superbe", "la Pucelle", etc. Celui d'Eugène Ysaye portait le nom d'"Hercule"; au cours d'une tournée en Russie, il commît l'imprudence de le laisser dans sa loge, sans aucune surveillance, tandis qu'il se faisait applaudir sur la scène avec un guenerius dont le son plus puissant convenait mieux à l'œuvre qu'il exécutait; quand il regagna sa loge, "Hercule" avait disparu, emporté sans doute par un collectionneur fanatique. Stradivarius a fait surtout des violons, mais il fabriqua aussi des altos, des violoncelles, des luths, des guitares et des mandolines. On lui doit dix altos fameux dont le "Il Fassini", le "Archinto", et le "Macdonald" de 1701.

D'où vient la valeur musicale exceptionnelle des stradivarius? A cette question, les meilleurs experts ne donnent que des réponses peu satisfaisantes. On dit généralement que la valeur du stradivarius provient de la qualité des bois employés et du vernis. Mais Stradivarius ne s'est servi que des essences de bois qu'on trouve encore dans les montagnes de Lombardie et dans la vallée du Pô; quant au vernis, dont il aurait emporté le précieux secret dans sa tombe, ce serait un produit très simple que l'on emploie encore aujourd'hui pour faire briller les meubles. En réalité, un stradivarius est un assemblage, une synthèse harmonieuse, qui échappe à l'analyse, et c'est aussi la réussite acoustique exceptionnelle, par l'amour de la perfection. Stradivarius, c'est le génie qui fait chanter le bois, comme Michel-Ange est le génie qui humanise le marbre et lui insufflé la vie.

Et voilà ma promesse tenue; je vous ai parlé de violons, un peu au détriment, j'en ai bien peur, de l'information musicale proprement dite.

Un hommage

Mes antennes viennent de vibrer, et je capte ce son harmonieux que je vous livre en primeur: aujourd'hui même, à l'église St-Vincent-de-Paul de New-York, grand concert en hommage à la mémoire du regretté maître français de l'orgue,

Joseph Bonnet, décédé le 2 août dernier à Ste-Luce-sur-Mer dans la province de Québec. Le concert est au bénéfice des organistes français. M. Joseph Bonnet était professeur au Conservatoire de Musique du Québec. Notre institution sera-t-elle représentée? Je l'ignore. Mais il y aura sûrement un Canadien français, et ce sera M. Gérard Caron, récent boursier de la Province, qui a le grand honneur de participer au concert en exécutant une Toccata d'un compositeur français et le 1er mouvement de la Symphonie Gothique de Charles-Marie Widor. Le célèbre organiste Charles Courboin interprétera le 3e Choral de César Franck. Le harpiste français Marcel Grandjany est aussi au programme avec le baryton français Yves Tinayre, ce chanteur qui a fait des recherches minutieuses et inédites, à travers manuscrits et bibliothèques, pour permettre aux œuvres, de retrouver leur accent initial, leur atmosphère originelle. Il chantera du Jaquin des Prés et du Andreas Hammerschmied.

Notules

La province de Québec possède un autre petit prodige: c'est le jeune pianiste-compositeur Léon Bernier, âgé de 8 ans, élève de Mlle Aline Bérubé, fils de M. et de Mme Adolphe Bernier, de Hull. Il a donné un concert au Château-Laurier le 15 novembre, au banquet de la Chambre de Commerce d'Ottawa. Il a joué, notamment, "Étude sur les notes noires" de son compatriote André Mathieu. Entre compositeurs, on s'encourage, n'est-ce pas?

"My Dear Pierre"

C'est ainsi que commençait la lettre de Wilfrid Pelletier à M. Pierre Béique, des Concerts Symphoniques, en réponse à la lettre en français de ce dernier pour lui demander s'il ne reprendrait pas la direction des Matinées. Et "Pelle" (c'est le nom familier qu'on lui donne) a exprimé en anglais ses regrets d'être trop occupé de l'autre côté des frontières. Et Mlle Grenier prit la liberté de traduire la lettre pour le jeune auditoire des Matinées Symphoniques.

Jeune auditoire.

Naturellement, puisque j'y étais, n'en déplaise aux jaloux et jalouses qui essaient de me faire passer pour un loup-garou de l'ère passée. Au revoir à tous mes vrais amis.

MOZAILLE

ART DU CHANT

- 1. Mécanisme Vocal "D'ABORD".
- 2. Technique Vocale "TOUJOURS".
- 3. Interprétation artistique... (sans danger ENSUITE)...

SALVATOR ISSAUREL

AU MONUMENT NATIONAL

MARDI, 5 DÉCEMBRE
MERCREDI, 6 DÉCEMBRE

Maurice LACASSE-MORENOFF présentera

Ballet Music-Hall

60
DANSEURS
CHANTEURS
et
MUSICIENS

VARIATIONS SUR CHOPIN

LES AMOURS DE PIERROT
ballet sur de la musique de Beethoven

LA VIE PARISIENNE DE 1900
ballet sur de la musique d'Offenbach

Informations et location

PL. 0800

Studio Lacasse-Morenoff
175 est, rue Sherbrooke

Avec Carmen Morenoff,
Caro Lamoureux et la troupe
Chef d'orchestre:
Germaine Moineau

Rubric-a-brac Musicale

Le Concours de Radiomonde

Une fois de plus RADIOMONDE lance un concours de compositions, un concours primé de sommes rondellettes. Depuis nos articles sur la question des symphonistes, on sait que \$50.00, c'est le prix que reçoit un compositeur, si huppé soit-il, pour une exécution mondiale. Ce n'est donc pas si mal qu'un prix de \$50.00 pour primer une chansonnette! ... Nos lecteurs sont en conséquence invités à se renseigner sur les conditions du concours et de nous aider de leurs conseils ou de leur ... participation.



E. Lapiere, D.M.

Jusqu'à nos organistes, pianistes ou violonistes peuvent jeter leurs idées sur le papier à cinq lignes! Ça, c'est assez rare. C'est le temps où jamais d'aller faire un tour dans les cartons et les tiroirs. Nous le savons: bien de nos musiciens ont, un jour ou l'autre, confié à leur papier-à-dictée, quelque jolie mélodie, quelque thème de romance ou un motif obsédant leur imagination. Il suffit de bien peu de travail, parfois, sur de pareils fragments, pour amener au jour une composition viable. Si nous sommes normaux — et nous le sommes — nous devons mettre à profit le beau talent musical que nous avons et les inspirations d'œuvres auxquelles il donne forcément lieu. Ce qui nous manque, c'est de savoir travailler, ce n'est pas d'être inspirés. Des peuples plus primitifs que le nôtre savent "comment faire" et réussissent à passer pour plus brillants. Ils ont plus d'aplomb, plus de "moules" pratiques pour leurs idées. Alors commençons, nous aussi, par les genres les plus humbles et les plus populaires. Ne laissons pas se perdre tant de beaux dons qui nous sont départis parce que nous sommes Français.

Les professeurs de musique, chez nous, ont peut-être trop présenté l'art musical comme un sommet lointain, un pic neigeux, difficile à atteindre, au lieu de présenter l'art comme un langage de l'âme, un langage naturel. Prenez la parole, comme exemple, c'est un don naturel et tout le monde y a recours de façon courante, malgré que tout le monde ne soit pas poète ou écrivain. Pourquoi n'y aurait-il pas un style musical à la portée de tout le monde, alors que chez nous tout le monde est musicien? Lorsqu'on s'arrête à analyser parfois, les beautés des vieilles chansons et les trouvailles du folklore, on se demande avec raison, si vraiment, depuis la Révolution française et ses Conservatoires, l'enseignement de la musique n'a pas fait fausse route. Pourquoi toujours la considérer comme une activité possible aux seuls théoriciens des écoles, ceux qui raffinent et entrent en fureur à la moindre dérogation aux règles? Avec la caractéristique timide de nos gens, on n'a pas encore pu les former de la sorte à quelque chose de consistant. A propos! Si l'on méditait un peu plus le vers de Boileau: "Avant donc que d'écrire apprenez à penser", on finirait peut-être par découvrir ceci: pour penser, il faut avoir une certaine audace que nos méthodes d'enseignement officielles ne donnent pas! Je demande pardon à qui de droit!

Quoiqu'il en soit de la discussion, nous convions instamment nos lecteurs à s'intéresser au concours de RADIOMONDE, en particulier aux catégories 2 et 3 des RADIO-MELODIES.

Eugène LAPIERRE, D.M.

ART DU CHANT

ALBERT VIAU

BARYTON

prendra encore quelques élèves sérieux

BY. 2129



LUNETTES, LORGNONS
et Réparations

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

LES AMIS DE L'ART

Quatrième récital-causerie de Jean Dansereau à l'Auditorium du Plateau, dimanche, le 26 novembre, à trois heures p.m. Jean Dansereau parlera de Chopin, le plus grand poète du piano dont il exécutera les œuvres suivantes: Valse, Prélude, Etude, Polonaise. Prière de se procurer les billets au Secrétariat. 29c (étudiants) 40c (adultes).

★
Jeudi, 23 nov., 8 h. 30 p.m. — A l'Auditorium du Plateau, l'Université de Montréal présente le premier d'une série de trois débats. Thèse à débattre: "La vie commence à quarante ans". Abonnement: \$1.00.

★
Vendredi, 24 nov., 8 h. 30 p.m. — Au St-Denis, France-Film présente Vivian della Chiesa et Thomas L. Thomas. Billets: 57c.

★
Dimanche soir, 26 nov. — A l'église du St-Enfant-Jésus, l'audition d'une messe composée et dirigée par Alfred Mignault. Chœur de cinquante voix. Allocution de Mgr Perrier. Entrée libre.

★
Lundi, 27 déc., en matinée, 2 h. 30 p.m. — au théâtre His Majesty's, Hansel et Gretel. Billets: 75c.

★
Mardi, 28 nov., 3 h. 45 p.m. — A l'Hôtel Windsor, la Société d'étude et de conférences présente Guy Sylvestre, dans une causerie intitulée: "Le jeune dieu". Abonnement: \$2.00.

★
Mardi, 28 nov., 9 h. p.m. — Au Ritz-Carlton, le Club musical et littéraire présente M. Valmore Gratton. Les membres des Amis de l'Art peuvent se procurer des laissez-passer au Secrétariat.

★
Mercredi, 29 nov., 7 h. 30 p.m. — A la salle de concert du Conservatoire de Musique de la Province de Québec présente un récital conjoint de MM. Isidor Philips, pianiste, et Maurice Eisenberg, violoncelliste. Laissez-passer au Secrétariat des Amis de l'Art.

★
Lundi, 4 déc.: 8 h. 30 p.m. — A l'église St. Andrew & St. Paul, les Concerts de la Société Casavant. M. Charles Penker, assistant principal du Conservatoire de Musique de Toronto. Billet: 35c.

★
Sur présentation de la carte de membre des Amis de l'Art, admission aux conférences de l'Alliance Française.

★
En cours jusqu'au 29 nov., 10 h. a.m. à 6 h. p.m. — Dans le hall d'honneur de l'Université de Montréal, 2900 boulevard Mt-Royal. Exposition de peintures et de sculptures organisée par le Quartier Latin sous les auspices de la Ligue Amérique Française.

★
En cours jusqu'à Noël, 10 h. a.m. à 6 h. p.m. — Au magasin Eaton (rayon de l'ameublement, cinquième étage) exposition de tableaux du peintre canadien, Frantz Johnston.

★
Emissions radiophoniques, CKAC, samedi, 25 nov., 12 h. 30 à 12 h. 45 — Mlle Jacqueline Savard présentera Lise Desrosiers, jeune pianiste canadienne. à CKAC, dimanche, 26 nov., 11 h. 45, sous les auspices de la Société du Bon Parler Français, Mme Hector Perrier parlera de l'Association des Amis de l'Art, son but, ses activités. A CBE, mardi, 28 nov., 5 h. 30 à 5 h. 45, Eva Dupuis, diseuse; David Rochette, basse chantante; au piano d'accompagnement, Marguerite Prud'homme.

★
Timbres de Noël en vente au Secrétariat. Prière à nos membres de ne pas oublier l'enfance malheureuse. Pour tout renseignement, s'adresser à 1097, rue Berri. Tél.: BE. 3357.

Le Cercle d'étude "QUID NOVI?" Inc.

vous invite aux réunions suivantes:

Samedi, 25 nov. — 9 h. p.m., à l'Hôtel Pennsylvania, 1254 Saint-Denis (salle du bas). Fête à la tire Ste-Catherine. Nous prions les jeunes filles de se faire accompagner, s'il y a moyen. Tous vos amis sont les bienvenus.

Lundi, 27 nov. — 8 h. 30 p.m. Visite de tous les Quidnovistes à la Maison J.-B. Baillargeon Express

Limitée, 423 est, rue Ontario (près Saint-Denis). Des guides nous conduiront dans les entrepôts. M. Baillargeon nous adressera la parole. On vous invite avec vos amis.

Mardi, 28 nov. — au local. Toutes les bonnes volontés sont requises pour aider la réalisation de notre partie de cartes. S'il-vous-plait vous mettre en communication avec le directeur, M. Roger Nadeau: Chierrier 4716.

Mercredi, 29 nov. — 8 h. 30 p.m. au local. Réunion de la section de diction et d'art dramatique. Direction: Mlle Pauline Hamel.

COMPOSITEURS CANADIENS

Les Publications Radio Limitée, éditeurs de RADIOMONDE - CINEMONDE - RADIOWORLD lanceront sur le marché, vers la fin de décembre

"RADIO - MÉLODIES"

une publication entièrement consacrée à la Musique et dans laquelle les compositeurs canadiens seront à l'honneur. Dans ce but, ils offrent

\$125.00 en argent

qui seront distribués sur publication comme suit:

Groupe 1 — \$50.00 à la meilleure chansonnette française (paroles et musique) genre «swing» moderne;

Groupe 2 — \$50.00 à la meilleure romance semi-classique (paroles et musique);

Groupe 3 — \$25.00 à la meilleure composition pour piano, orgue, violon, etc.

et ceci en plus des DROITS D'AUTEUR qui seront payés sur chaque copie vendue de

"RADIO - MÉLODIES"

Chacune des compositions que l'on veut entrer dans le concours doit être accompagnée du coupon ci-dessous:

Les Publications Radio Limitée,
1434 ouest, Ste-Catherine,
Montréal.

Veuillez inscrire ma composition intitulée

dans le groupe au Concours de Radio-Mélodies.

Nom

Adresse

Signé

Jeudi dernier, lors du Premier

GALA des ARTISTES, au FORUM

il y avait...



Fridolin qui avait quitté sa cours...



Bill Wabo (George Alexander), le Dr Cyprien (Fred Barry), et Séraphin (Hector Charland) qui étaient venus des Pays d'En Haut...



Le Dr Boileau (Roland Chenail) et le Carmel qui avaient quitté...



Jacques Desbaillets qui disait: "Quelles nouvelles Je..."



Roger Baulu qui rencontrait Alain Gravel...



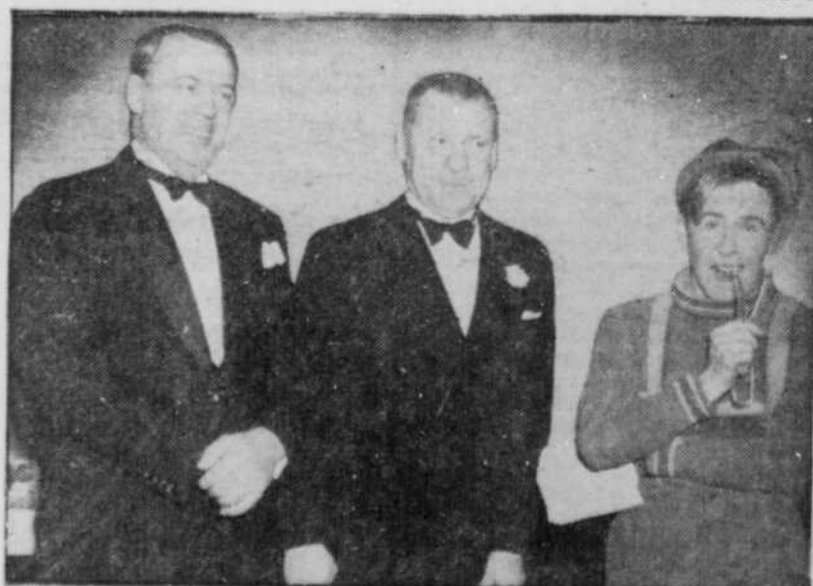
Jean Lalonde qui enseignait le chant à Henri Poitras, Juliette Béliveau et Marcel Gamache...



Miville "cabeleros" Couture qui parlait esp...



Lucile Dumont qui était triste...



Albert Duquesne et Son Honneur le maire Raynault qui adoptaient Fridolin...



Les jeunes premiers et les amoureuses de la radio qui étaient à croquer... (lère r... Marthe Thierry, Armande Lebrun, Lucienne Letondal, Adrienne Larivière et Gisèle S... Robert, Jean Lajeunesse et René Verne...



all et le Dr Morhanges (Guy
qui l'hôpital . . .



Le Quatuor Alouette qui avait oublié Ti-Jos . . .



Gérard Delage qui demandait à Adrien Lauzon, dans la loge d'honneur,
si le "boss" de la Mine d'Or était là . . .



elles, Jovette? . . .



Roland Bédard qui n'avait
pas sa "barre de cuivre" . . .



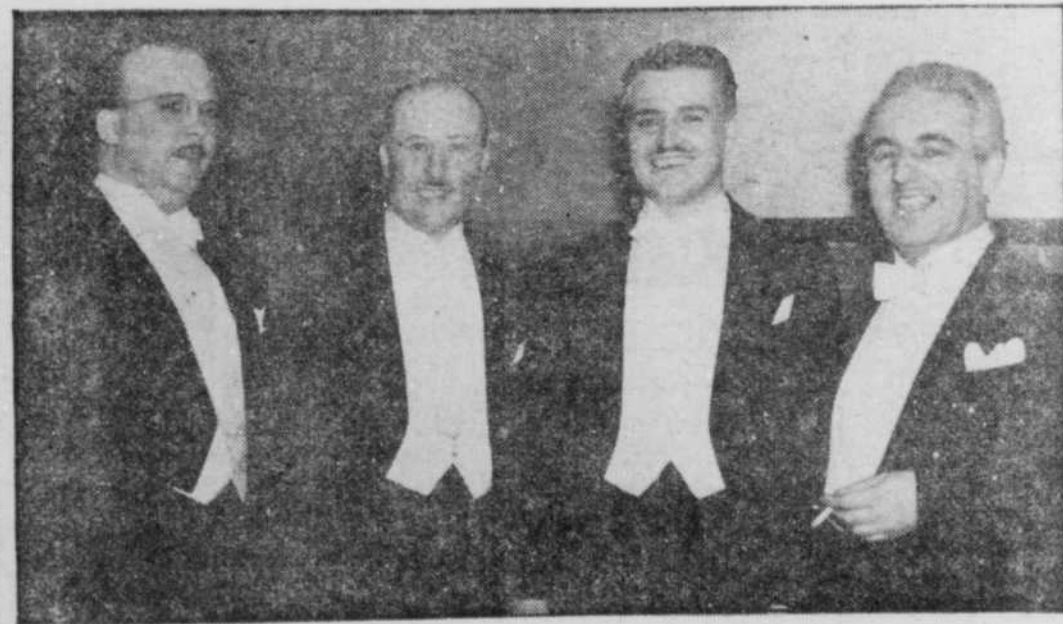
Ti-Clin (Ovila Legaré) qui demandait à Fulgence (Georges
Bouvier) des nouvelles de Nazaire et Barnabé . . .



La pétillante Alys Robi qui était venue de
Toronto . . .



ait espagnol à Muriel Guilbault . . .



Les "Grenadiers Impériaux" (Paul-Emile Corbell, François Brunet, Albert Viau et
David Rochette) qui avaient mis leurs habits des dimanches . . .



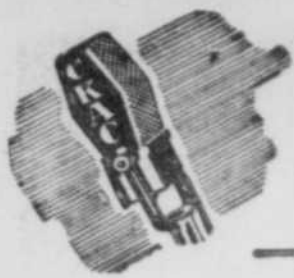
ère rangée, de g. à d.: Alfred Brunet, Nicole Germain,
sée Schmidt; à l'arrière: Léon Noël de Tilly, Philippe
Verne.)



Miss Radio 1942 (Estelle Mauffette) qui recevait dans sa loge . . .

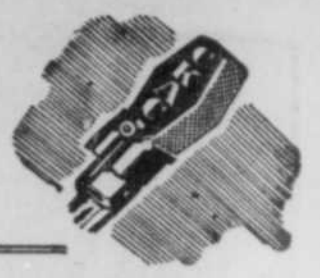


et jusqu'à Claire Gagnier qui était venue
de New York . . .



MICRO-JOURNAL

Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privée



REDIGE PAR PAUL GELINAS, CHEF DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

Deux autres aspirants aux 'Boursiers de CKAC'

Mlle Simone Flibotte et Léo Laurin choisis comme candidats pour la deuxième émission du grand concours de CKAC. — Succès du premier programme de la série. — Invitation aux militaires.

Deux nouveaux concurrents ont été choisis par les juges du concours "LES BOURSIERS DE CKAC" pour le deuxième programme du grand concours organisé par le poste de la "Presse" en collaboration avec le journal.

Après avoir entendu les aspirants en audition particulière, les juges ont en effet décidé de présenter



FELIX BERTRAND
réalisateur
Section : Art vocal

au public radiophile, samedi soir prochain à 9 h. 30 sur les ondes de CKAC, ces deux nouveaux concurrents qui sont Mlle Simone Flibotte, mezzo-soprano et M. Léo Laurin, ténor.

La deuxième demi-heure des BOURSIERS DE CKAC vous présentera donc deux autres artistes au talent véritable dont vous pourrez d'ailleurs apprécier les aptitudes vocales en les écoutant samedi soir.

L'orchestre de Raymond Denhez verra à la continuité musicale du programme, en complétant la demi-heure avec les plus jolies pièces du répertoire semi-classique, et les extraits d'opérettes les mieux connus.

La première émission du grand concours de CKAC samedi dernier, a remporté un franc succès et les

organisateurs de cette série d'émissions ont constaté par eux-mêmes que les "BOURSIERS DE CKAC" ont connu des débuts bien fructueux. Bien que les demandes d'inscription soient maintenant suspendues pour la catégorie de l'art vocal, on est invité à faire application pour les autres groupements de concurrents, c'est-à-dire les scripteurs, les chanteurs de genre et les comédiens.

Une invitation particulière est adressée à tous les membres des forces armées de retour au pays qui aimeraient faire valoir leurs talents dans ces différents domaines les militaires, hommes ou femmes, seront reçus avec empressement par les réalisateurs de chaque catégorie. On peut s'adresser à Mlle Jeannette Brouillet pour le groupe des scripteurs, à Bernard Goulet pour les chanteurs et chanteuses de genre, et à Alexandre Dupont pour les comédiens. Ces trois réalisateurs font partie du personnel de CKAC, et l'on peut communiquer avec eux à cet endroit.

Tous les auditeurs de CKAC sont donc invités cordialement à écouter la deuxième demi-heure des "BOURSIERS DE CKAC" samedi soir prochain à 9 h. 30 au poste de la "Presse".

COMBAT DE BOXE vendredi, CKAC

Une autre rencontre de boxe importante sera diffusée vendredi de cette semaine sur CKAC commençant à dix heures précises. Cette fois, il s'agit d'un combat de dix rondes entre deux des meilleurs aspirants de la catégorie des poids mi-moyens, c'est-à-dire Pete De Ruzza et Jimmy Doyle.

La rencontre a lieu à l'Aréna St-Nicholas de New-York et sera diffusée dans tous ses détails par les deux commentateurs sportifs américains si bien connus de la gent sportive Don Dunphy et Bill Corum.

Ceux-ci ne manqueront pas de vous faire passer par toutes les émotions en vous donnant la description détaillée de la rencontre, ronde par ronde. Tous les fervents de pugilat sont donc cordialement invités à syntoniser CKAC vendredi soir à 10 heures pour cet important combat.

LES CHANSONS D'ANDRE LOUVAIN les mercredis et vendredis

Ceux et celles qui ont pris la bonne habitude d'écouter le nouveau soliste du soir à CKAC, André Louvain devront se rappeler que le programme bi-hebdomadaire de ce chanteur si populaire a été changé de jour depuis la semaine dernière.

L'émission "LES CHANSONS D'ANDRE LOUVAIN" passent donc maintenant tous les mercredis et vendredis de chaque semaine à 7 h. 15 sur les ondes de CKAC. Comme il le fait depuis quelques semaines, André Louvain continuera de vous offrir ce qu'il y a de plus récent en fait de chansons françaises, ainsi que certaines mélodies de sa composition. Il s'accompagne lui-même au piano, et entre chaque pièce il a un court message pour ses auditrices.

Si vous aimez la bonne musique, ne manquez donc pas le mercredi et le vendredi à 7 h. 15 du soir les "CHANSONS D'ANDRE LOUVAIN", sur CKAC.

"L'HOMME EN NOIR" le jeudi, 10 heures

La série d'émissions si populaires de "L'HOMME EN NOIR" est revenue sur les ondes de CKAC depuis la semaine dernière. Mais on présente le programme à une nouvelle date maintenant, c'est-à-dire le jeudi au lieu du mardi.

L'heure de l'émission n'a pas changé cependant et c'est à dix heures le jeudi soir, que passeront dorénavant chacun de ces programmes. Pour cette semaine, on offre un drame puissant intitulé "NUIT FANTASTIQUE" et qui groupera la crème de nos artistes locaux dans les rôles principaux.

La semaine prochaine, soit pour jeudi le 29 novembre la pièce sera "LES MORTS SE VENGEANT" une autre demi-heure qui promet aux fervents auditeurs de "L'HOMME EN NOIR" des émotions au centuple. Ce programme est une réalisation de Jeannette Brouillet et les transitions musicales au cours de la demi-heure sont de Germaine Janelle.

CKAC vous présente BILLY MUNROE et son orchestre, samedi

A partir de samedi prochain le 25 novembre, les fervents amateurs de musique de danse pourront entendre l'orchestre de Billy Munroe tous les samedis soir à 10 heures, directement de la salle de l'Auditorium.

Pour cette nouvelle série de programmes musicaux Paul Guy agira comme animateur du programme, et présentera les musiciens de Billy Munroe ainsi que chacune de leurs pièces, au micro de CKAC.

Vedettes du "CAFE-CONCERT"



PIERRE DURAND et JOSE FORGUES sont les deux invités des "Fusilliers de la Galette" au programme de lundi prochain, 27 novembre du "Café-Concert Kraft". Ils seront présentés aux côtés de Clément Latour, Olivette Thibault et Jean Lalonde, dans la demi-heure populaire du lundi soir à 8 h. 30 sur CKAC.

Le Jardin du Bon Parler Français à CKAC samedi

C'est samedi prochain, le 25 novembre que sera diffusé le deuxième programme de la série "Le Jardin du Bon Parler Français". — Ces émissions sont entendues le dernier samedi de chaque mois, de 2 h. 30 à 3 heures, sur les ondes CKAC.

C'est samedi prochain le 25 nov. que sera diffusé le deuxième programme de la série "LE JARDIN DU BON PARLER FRANÇAIS".

Ces émissions sont attendues le dernier samedi de chaque mois, de 2 h. 30 à 3 h., sur les ondes du poste de la "Presse".

Cette fois encore, plus d'une douzaine de jeunes artistes en herbe des studios de Mlle Marie-Antoinette Briard, se feront entendre au micro de CKAC. Ils offriront à tour de rôle des monologues, des chansonnettes, et de petites scénettes que vous écouterez sans doute avec beaucoup d'intérêt. Quelques-uns de ces artistes de demain ont à peine dépassé leur quatrième an-



Monique
Larocque

née et démontrent déjà un talent qui sort de l'ordinaire. Venez donc encourager tous ces jeunes qui passeront au micro de CKAC samedi prochain 25 nov. de 2 h. 30 à 3 h., à l'émission du JARDIN DU BON PARLER FRANÇAIS.

Le beau nom canadien
des
"ALLARD"
est à l'honneur
DIMANCHE SOIR
8 h. 30 p.m.
CKAC
LES NOMS CANADIENS

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
 Fabiola Hade	27 NOVEMBRE	 Phil Savage	 Roland Bédard Nicole Germain	 Yvette Brind'Amour	1 DECEMBRE	2 DECEMBRE



Le pale-maitre Simon l'Anglais, la gentille annonceuse: Marcelle Richer, l'ingénieur au contrôle: Jacques Soulière et l'animateur: Gérard Delage.



Marie-Andrée (alias Marcelle Richer), un concurrent et Gérard Delage (au sourire engageant).

"La mine d'or"



Marie-Andrée vérifie un nom pendant que Gérard Delage démontre qu'il est champion "calleur".



Un groupe de concurrents intéressés



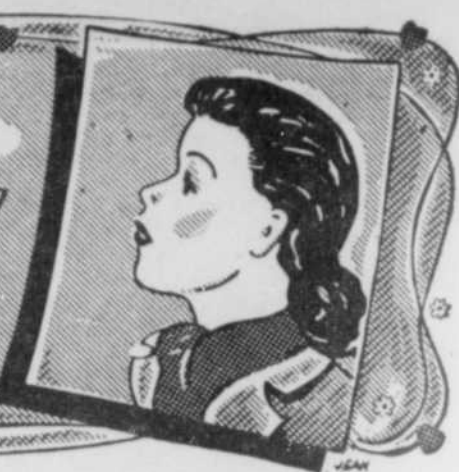
Le pale-maitre (Simon L'Anglais) sort ses "bidons" pour payer un concurrent heureux



Voici la foule de spectateurs et de concurrents qui se presse dans le studio "H" de Radio-Canada, tous les mardis soirs.

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

André Boileau, fort déçu de son voyage dans le Nord, revient chez lui où Madame Boileau l'attend, très anxieuse de connaître le résultat de sa visite chez Monsieur le Curé.

— Alors, mon gars, tu l'as vu monsieur le Curé? Il est bien?... Ses rhumatismes, ça le fait pas trop souffrir avec le dégel?

— Monsieur le Curé m'a semblé très bien portant, maman...

— Tiens, regarde ce que je t'ai fait, Des gretons! Il y a longtemps que je ne t'en avais pas fait des gretons, hein?

— Très longtemps. Je te remercie, ma vieille, maman.

— Et raconte. Ça va dans le Nord? Personne se plaint trop de la vie chère?

— Je n'ai pas eu le temps de voir bien des gens, maman.

— T'as au moins été chez Augustine? T'as été prendre des nouvelles de ses petites, au moins?

— J'en ai eu de très bonnes par monsieur le Curé. Tout va bien chez Ernestine.

— Quand tes cousins vont savoir que t'es monté chez nous sans passer chez eux, ils vont être bien déçus, va!

— J'avais très peu de temps, maman. Entre deux trains...

— T'es resté tout ce temps là chez monsieur le Curé?

— Oui...

Madame Boileau ne sait comment rompre le silence qui est tombé sur la dernière réplique d'André. Elle demande timidement:

— T'en veux encore, des gretons, mon gars?

— Non merci, maman.

Mais la pauvre Madame Boileau n'en peut plus de voir son fils si réticent sur les péripéties de son voyage. Elle éclate:

— Tu ne vois donc pas que si je t'ai parlé de tout ça, c'était pour pas faire voir à quel point j'avais hâte de savoir ce qu'il t'a dit, monsieur le Curé?

— Nous avons causé longuement.

— De ton affaire?

— Non, maman. Cette chose fut vite réglée. Il n'y a rien à faire pour moi à Sainte-Marguerite... Il n'y a pas grand-chose à faire pour moi, sur la terre... nulle part.

— Pauvre petit gars, va, dit tristement Madame Boileau.

Mais le lendemain après-midi, dans son courrier, André trouva une lettre du maire de l'un des plus jolis villages du Nord. Il n'eut rien de plus pressé que de faire part de cette nouvelle à sa mère.

— Qu'est-ce que tu dis? fait Madame Boileau surprise. Monsieur Guindon t'écrit une lettre?

— Oui, Monsieur le Curé s'est rendu chez lui dès hier soir. Il lui a parlé de moi.

— J te dis qu'il n'a pas perdu de temps. Et monsieur Guindon non plus! Qu'est-ce qu'il te dit au juste? demande Madame Boileau, intéressée.

— Qu'il sait un village du nord où l'on serait heureux d'avoir un jeune médecin en plus de celui qui vieillit et qui ne suffit plus à la tâche.

— Et alors... qu'est-ce que tu vas faire?

— J'épouse Lucie à Pâques, maman. Et deux semaines plus tard, je serai installé là-bas.

— T'es décidé?

— Tout à fait, répond fermement André.

— Dans ce cas-là, mon grand, je ferai de mon mieux pour te donner un coup de main si t'as besoin de ta vieille mère.

— Oh! maman... maman, si tu savais combien je compte sur toi!

Le même après-midi, André recevait un appel téléphonique d'Augustin, le domestique de Lucien Ronald.

— Allo? Allo, c'est vous docteur Boileau?... Oui... oui, c'est moi, Augustin... Mais oui, Augustin!

Je voulais vous dire... il y a Marc Dupré qui sort d'ici... oui de chez Lucien Ronald. Je ne sais pas au juste de quoi il parlait mais je crois qu'il se faisait attrapper de la belle façon, à propos d'un nommé Globenstein. Celui qui est pensionnaire chez les Rivard.

— C'est inutile, mon ami... Mais non. Je vous ai dit une fois pour toutes que ça ne m'intéressait plus. Je vous le répète. J'insiste même: ça m'intéresse moins que jamais. Je vous remercie tout de même. Je vous en prie. C'est ça. Bonjour.

Pourquoi faut-il qu'André soit dans un tel état d'indifférence, alors qu'un fil se casse dans la toile d'araignée si habilement tissée par Lucien Ronald?

Amédée Rochon, fort ennuyé par les menaces de Joe Marion, résolut de s'en remettre à Lucien Ronald pour calmer les exigences de l'autre. Rochon ignore que Marc Dupré, le nouveau supposé-proprétaire de la mine n'est autre que l'homme de paille de Lucien Ronald. Tout ce qu'il sait, c'est que Marc Dupré et Ronald sont liés d'amitié. Peut-être que Ronald pourra persuader Dupré d'embaucher Joe Marion dans ses chantiers de l'Abitibi?...

Tandis qu'Amédée Rochon se préparait à se rendre chez Lucien Ronald, ce dernier causait avec Augustin, son imperturbable domestique.

— Est-ce que monsieur va mieux aujourd'hui? Plus de migraine?

— Plus de migraine. Merci, Augustin.

— Si monsieur me permet... cet ami de monsieur... ce monsieur Marc Dupré... J'ai constaté que chaque fois qu'il venait, sa visite avait le don d'exaspérer monsieur.

— Il me crispe, c'est bien simple!

— Si monsieur le désire, je puis lui refuser notre porte.

— Impossible, Augustin. Absolument impossible.

— Ce que j'en dis, c'est pour le bien de monsieur.

— Je sais, Augustin. J'apprécie. Mais je ne peux pas me permettre d'être rude avec ce garçon.

— Peut-être que monsieur fait des affaires avec ce monsieur Dupré? Si je me permets cette question, c'est que monsieur, depuis quelque temps, m'honore de sa confiance.

— J'ai appris à vous connaître. Je sais que j'ai bien placé ma confiance.

— Je puis donc me permettre d'ajouter que si monsieur fait des

grosses affaires avec monsieur Dupré, je comprends qu'il soit forcé de le tolérer, mais s'il n'est pour monsieur, rien autre qu'une vague relation mondaine...

— Relation mondaine! Je voudrais bien qu'il ne soit qu'une vague relation mondaine...

— Donc, monsieur fait des affaires avec lui.

— Donc, ça ne vous regarde pas, Compris?



MARC DUPRÉ

— Monsieur voudra bien m'excuser.

Augustin répond à l'appareil téléphonique qui vient de sonner.

— Allo?... Allo, oui, monsieur Rochon.

— Je n'y suis pas, souffle Lucien Ronald.

— Il dit qu'il n'y est pas...

— Imbécile!

— Je veux dire... que je dis qu'il n'est pas là... Pardon?... Il jure que vous êtes là, fait Augustin, en se tournant vers Ronald.

— Jurez que je n'y suis pas.

— Je jure que... Ah! non, je ne peux pas jurer, monsieur.

— Vous étiez une perle, vous devenez une huitre. Passez-moi cet appareil... Allo?... Oui... non... non!... Je vous dis que non!... Pardon? Vous dites?... Oh! Bien, venez immédiatement. Mais oui, je vous attends.

Augustin s'excuse, tandis que Lucien Ronald raccroche.

— Monsieur semble contrarié de cette visite.

— Je suis encore plus contrarié du fait que vous n'ayez pas eu l'intelligence de dire que je n'étais pas.

— Monsieur me pardonne?

— Non!

Une demi-heure plus tard, Amédée Rochon se trouvait en face de Lucien Ronald. Il vient de lui raconter la visite de Joe Marion. Lucien Ronald n'y comprend rien.

— Je ne vois pas très bien, Rochon, ce que...

— Je suis pourtant clair: Joe Marion veut faire du chantage.

— Dieu que c'est désagréable de travailler avec des gens malhonnêtes!

— A qui le dites-vous! Sacré nom d'un nom!

— Je vous ferai remarquer, Rochon, que vous seul en portez la responsabilité. Ce n'est pas moi qui ai engagé cet individu.

— Je sais. C'est moi. Mais elle n'était pas tellement facile votre bougre de besogne. Vous venez me

trouver un beau jour et vous me dites: Rochon, trouvez-moi un contre-maitre capable de diriger les travaux du passage des rails sur la concession d'Alphonse Rivard. Ça va. Ça se trouve. Mais vous ajoutez, un homme qui travaillerait pour Alphonse Rivard, mais qui conduirait la besogne selon mes idées à moi. Ça se compliquait déjà. Allez donc dire à quelqu'un: "mon vieux, tu te fais embaucher par Alphonse Rivard, mais ensuite, tu fais rien de ce qu'il te dit. Tu fais ce qu'on te dit, nous autres. Et puis, faut que tu sois assez fin dans tes affaires pour que personne se doute de la combine." Ça se trouve pas à la taverne du coin, un individu de qui on exige toutes ces qualités.

— Je vous ai payé assez grassement pour que vous sachiez vous tirer d'affaires maintenant.

— Je sais. J'ai fait cinq mille piastres avec vous. C'est pas le Pérou. Et si je commence à lui en donner une tranche pour le faire taire, il finira par tout bouffer. Et moi, je serai gros-jean comme devant. Vous m'avez déjà causé assez d'embêtement dans cette combine avec Alphonse Rivard sans que je finisse par payer par-dessus le marché.

— En somme, de quoi avez-vous tellement peur?

— Qu'il dise que c'est moi qui lui ai commandé de saboter le passage des rails jusqu'à ce que les clauses du contrat de Rivard soient trouvées en défaut. Vous voulez le voir annulé ce contrat. Vous voulez mettre le grappin dessus, cette mine-là. J'ai tout fait, moi. Tout! Vous me faisiez miroiter une association intéressante. Où est-elle, l'association, hein?

— Mais la mine ne m'appartient pas!

— Non Vous avez été assez bête pour vous la laisser glisser entre les doigts.

— Mon ami, quand on fait des affaires, il faut avoir le cran de savoir être bon perdant.

— Ça, je veux bien être bon perdant. Mais je ne veux pas faire dix ans de prison, par exemple. Et s'il dit qu'on a eu quelque chose à voir avec l'explosion qu'a causé la mort de cinq personnes, eh bien, mon petit père, vous et moi, c'est pas rien que dix ans qu'on risque!

— Je n'aime pas du tout vous voir parler sur ce ton. Les défaitistes sont toujours battus d'avance.

— La troulle vous prend, hein? Eh bien faites quelque chose.

— Je ne demande pas mieux, mais quoi? demande Ronald.

— Vous êtes bien avec Marc Dupré, le millionnaire qui a la mine entre les mains? Que ce Dupré engage Joe Marion comme chef d'équipe. Ça le fera taire.

— Je veux bien essayer, mais vous savez que je ne suis pas très intime avec Marc Dupré... relations mondaines, c'est tout.

— Je m'en fiche. C'est à vous de me tirer d'affaire. Parce que si je casque, je vous donne ma parole que vous casquerez avec moi!

— Bon bon bon bon... Disons que je vais faire mon possible. Tout mon possible, fait Lucien Ronald.

— Je ne vous demande pas votre parole. Elle ne vaut rien. Je vous dis simplement que vous faites mieux de le faire, votre possible. Et sans perdre une minute, par-dessus le marché. Je commence

à en avoir plein le dos de vos manigances. Bonsoir! Et n'allez pas croire que c'est une rigolade! fait Rochon en claquant derrière lui la porte de la bibliothèque où le triste Ronald ne pouvait que geindre.

— Seigneur Dieu, où allons-nous! Si les petites gens, maintenant, se mêlent de venir nous dicter les lois!

Tandis que du côté de Lucien Ronald, tout semble se compliquer, la situation d'André Boileau paraît s'éclaircir de plus en plus. Voilà donc qui est entendu. Il s'est empressé de répondre à monsieur le maire qui l'a invité à venir s'établir dans son canton. Il ne reste plus à André qu'à communiquer la bonne nouvelle à Lucie, sa fiancée. Il l'a invitée à dîner, et nous les retrouvons au restaurant.

— Vous savez pourquoi je vous ai amenée dans ce calme restaurant, Lucie, pour dîner?

— Non André.

— C'est que j'ai quelque chose de sérieux à vous dire. Quelque chose de très sérieux. Je veux que nous soyons à l'aise pour en causer.

— Ah oui? fait Lucie intéressée.

— Ne levez pas sur moi ces grands yeux apeurés, Lucie.

— Je lève des yeux apeurés?

— Vous n'avez pas confiance en moi?

— Oui, mais pas aux événements. Ils m'ont trop souvent joué de mauvais tours, les événements.

— Je ne crois pas que ce soit un mauvais tour, cette fois.

— Ah non?

— Vous avez bien diné?

— C'est un dîner comme on en paie à quelqu'un qu'on va quitter quand on veut qu'elle garde un bon souvenir... C'est ça, hein, André?

— Je voyais ça venir, allez! fait Lucie tristement.

— Mais non, pas du tout, Lucie. Au contraire!

— Vrai?

— Que diriez-vous si nous nous marions à Pâques, Lucie? Le lundi de Pâques, par exemple?

— Oh!... si vite que ça?

— Ça vous contrarie?

— Moi, Seigneur, je me marierais demain si vous le désiriez!

— Il faut publier les bans... Et puis des tas de choses à préparer.

— Pas moi... parce que vous savez, demain ou dans un mois, ça fera pas grand-différence sur les préparatifs. Tout ce que je peux m'offrir c'est une petite robe puis un petit chapeau... Le trousseau, vous savez, André...

— Ne vous inquiétez pas du trousseau. On achètera nos petites affaires au fur et à mesure qu'on en aura besoin... sur nos économies.

— Vous êtes chic, vous.

— Petite fille, va!

— Oh! c'est vrai, j'y pense! M-me qu'on voudrait se marier demain, je pourrais pas. Faut que je donne mes huit jours au club afin qu'ils se trouvent une autre cigarette girl... rapport que je suis sûr que vous n'aimeriez pas, vous, un docteur, qu'un coup marié, votre femme soit obligée d'aller faire encore ses huit jours comme cigarette-girl, hein? fait Lucie, en riant gentiment.

— Ce n'est pas ça, tant que le

(Suite à la page 18)

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF. Montréal: CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

VOILA le premier gala des artistes, chose du passé! L'Union n'a pas de plaintes à émettre, elle n'a que de remerciements! Ce fut la foule des grands jours qui se massa dans cet immense hangar que devient le Forum lorsqu'il se transforme en théâtre.

Il y eut un public sympathique, des gens heureux à un spectacle de bonne venue constitué de dévouements particuliers.

Les organisateurs ont connu leur première expérience. Elle sera profitable à leur caisse de secours. Sans avoir des chiffres précis, de cinq à huit mille dollars la meubleront. Tant mieux! Plus l'AFRA amassera de réserves pour les ennuis possibles de certains de ses membres, mieux elle méritera.

Le programme fut copieux. Sa formule même en éloignait l'homogénéité et appelait certains décalages entre les numéros. Il y eut des moments amusants, des instants d'enthousiasme, des erreurs et des faiblesses.

Ceux qui dirigeront le prochain gala auront sous la main un patron pour y découper leur matériel.

Disons d'abord que les artistes, pour réussir quand même à créer une bonne impression, ont eu contre eux les handicaps les plus regrettables.



D'abord parlons de la scène. Quelle lamentable vision que cette assemblée de poches à patates qui encadrait son plateau. Il est difficile de croire que le Forum n'ait pas les moyens d'acquiescer des rideaux, je ne dirai pas luxueux, mais au moins propres, puisqu'il plaît à sa direction de profiter de sa location pour des manifestations théâtrales.

Ensuite, il n'y a pas de compléments à faire aux machinistes qui, on l'aurait juré, ont tout entrepris pour nuire aux interprètes plutôt que les aider. Ces gens qui, en salopettes, se baladaient à la m'as-tu-vu sans se soucier du public et créaient une impression choquante.

de votre dernière chemise. On demandait un renseignement, c'était pour l'obtenir du geste las d'un bonhomme qui vous disait: "Ça doit être là! Placez-vous là!" On obéissait pour ensuite devoir se quereller avec un monsieur qui, effectivement, avait les billets pour vos sièges et qui exigeait la possession.

J'insiste sur ces détails pénibles parce que je déplore qu'après toute la bonne volonté dépensée par les organisateurs, tout le dévouement des artistes venus bénévolement, toute cette richesse de zèle, de tels détails, de telles insouciances, de telles insubordinations du côté technique soient intervenus contre un succès complet!

Discuter du spectacle en lui-même est impossible. Vous aviez là des gens, des comédiens, des chanteurs qui apportaient leur concours pour prémunir leurs camarades au cas de malheur! Chacun a fait de son mieux. Chacun — disons à part quelques-uns! Ici, je me permets de relever l'inconséquence du chroniqueur dramatique du "Canada" qui a écrit un bel éloge du sketch interprété par Janine Sutto et Pierre Dagenais. Ceux-ci n'apparaissent pas sur la scène quoique leurs noms figurent! C'est toujours dangereux de donner le compte rendu d'un spectacle auquel on n'assiste pas...

Dans tous ces numéros, je ne peux résister cependant au désir de signaler le chœur final avec Paul-Emile Corbeil. Voilà ce qu'on peut appeler "bigtime", même si on peut discuter de l'attrait des costumes. Mais je ne suis pas pour commencer la critique, tout en admirant Made-moiselle Roby d'être venue spécialement de Toronto pour chanter et en admirant Fridolin, d'avoir charmé de nouveau, près plusieurs fois, son public avec l'histoire du petit gars dont on ne célèbre pas la fête...

Enfin, il ne me reste plus qu'à féliciter tout le monde — moi compris — et bon succès en 45!

COMPOSITEURS

Lorsqu'il y a presque un an, j'ai mentionné la disette de chansonniers et compositeurs canadiens-français, nous avons reçu à "RADIOMONDE" plusieurs lettres, les unes outrées, les autres nous appuyant. Nous donnons une forme pratique à notre critique aujourd'hui. En effet, comme on s'en rend compte, les Publications Radio Limitée lancent un concours à leur adresse. Nous en reparlerons plus tard!

DERNIERES NOUVELLES

Notre collaborateur intermittent, Marcel Gagnon, présentement en Italie nous écrit qu'il a peut-être atteint son ambition, celle de faire partie du "Army Show" en Angleterre... On dit que Michel Normandin se présenterait dans le quartier Ahuntsic-Villeray! More power to him!...

"SCOOP"

BERLIN. — On rapporte qu'Adolf Hitler écoutait l'émission de "Charivari" — vous savez le programme des braillets du matin à CKAC (8.15 à 8.45) et entendait cette délicate farce des comédiens:

GIGUERE: Pourquoi René-O. Boivin a-t-il un O dans son nom?

DesBAILLETS: Parce qu'il ne peut prendre son vin sans O!

Après une longue méditation, Hitler, avec le meilleur accent allemand de Miville Couture s'écria: "Ch'arrive à rire!"

ROB



PAUL BARRETTE, correspondant de Radio-Canada, à Londres, relisant les dépêches aux studios de la B.B.C.

"L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30



DIAMANTS
LOTIONS — PARFUMS
Sacs de Voyage
à prix populaires
CHEZ

Pomponnette

J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine — LA. 6933

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

BEAUTÉ DU BUSTE

TRAITEMENT DE

"Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mamelon, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES

Boîte simple - - - 1.25
Demi-Traitement
(3 boîtes) - - - 3.25
Traitement complet
(6 boîtes) - - - 6.50

HUILE

Bouteille Double
Grandeur - - - 1.25
Prix spécial pour
3 bouteilles - - - 3.25

LABORATOIRE LASSALLE

G.P.S. — Station R — Montréal — CR. 2150
Aussi en vente
Pharmacie CHARLEMAGNE ROUSSIN
St-Hubert et St-Zotique — CR. 2150
Dépositaires: Les Pharmacies Modernes.



ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25
13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Avec les comédiens de l'Arcade

(Suite de la page 7)

jeunes, sous la direction d'un très jeune. D'habitude, l'Equipe groupe de vrais talents. C'est donc avec énormément d'indulgence qu'on devrait aller les applaudir. Mais trop d'indulgence serait leur faire injure. Alors que faire?

Voilà maintenant que ce soir, on sort de l'Ermitage. Comment devons-nous parler des Compagnons? Si on ne crie pas ô merveille, on sera conspué par tous ces jeunes et ces moins jeunes qui ont réclamé plusieurs rideaux à la fin des actes, tout comme s'il s'agissait de Roberson dans Othello. Si on crie ô merveille, il y en a tout de même qui hausseront les épaules. Car si l'effort est merveilleux, le résultat ne l'est pas toujours. Mais grâce au ciel, avec les Compagnons, nous avons affaire à des jeunes très intelligents (la preuve, le genre de travail qu'ils entreprennent). Nous avons surtout affaire à un directeur qui met au-dessus de tout la modestie (la preuve, l'anonymat dont tout le groupe s'entoure). Nous sommes donc sûr de ne pas froisser les principaux intéressés en les classant dans un groupe tout à fait à part, qui n'a rien de l'amateurisme dans le sens péjoratif du mot, et qui n'a rien du professionnel dans le sens artistique du mot. Ce sont des élèves sous l'égide d'un professeur qui leur inculque d'abord et avant tout son goût du beau et son désir de sortir des sentiers battus ou mercantilisés par la production en série.

De sorte que tous ceux qui aiment le théâtre devraient aller et à l'Arcade, et au Monument, et à l'Ermitage applaudir l'effort de ceux qui travaillent pour le théâtre, parce que partout il y a matière aux applaudissements, selon le point de vue où l'on se place. Ils auraient, en quinze jours, eu beaucoup de plaisir à entendre Le Professeur, Klenow, Marius, Ma Liberté, et le théâtre de Cocteau, surtout Orphée.

Car les Compagnons présentaient cette semaine: Orphée et Oedipe-Roi de JEAN COCTEAU.

La pureté de style d'un Cocteau se passe ici de commentaires, mais non pas la difficulté qu'il offre à des élèves-comédiens qui s'y attaquent. Leur mérite est vraiment grand.

La direction, si elle est coupable d'erreurs comme le déménagement inutile des tables et des chaises (voir Orphée), les "passes" parfois discutables (voir Oedipe), le jeu de scène pas au point (voir la mort d'Eurydice), n'en a pas moins le très grand mérite de s'attaquer à des oeuvres extraordinaires qu'elle a bien raison de faire apprendre à ses jeunes au détriment de la production courante de l'entre-deux guerres, de détestable mémoire. Cette même direction nous ravit par certaines trouvailles, son goût du

décor stylisé, ses audaces de mise-en-scène souvent heureuses. Elle nous enthousiasme par son ardeur à la tâche et sa belle intelligence.

Les interprètes sont, à différents degrés, ce qu'est leur directeur: intelligents, audacieux, travailleurs et appliqués.

Se détachaient des autres, les interprètes d'Orphée, du Grefier, de la Mort... puis d'Oedipe.

On présente à nouveau, samedi prochain "Les Fourberies de Scapin" de Molière. J'y serai avec plaisir.

Jean DESPREZ

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

RADIOMONDE,
La Direction,
Montréal.

Monsieur,

Depuis le temps que RADIOMONDE existe, et que "la parole est aux auditeurs", j'ai failli sortir de ma coquille à maintes reprises, pour approuver ou critiquer selon le cas, ce qui se dit et ce qui se passe sur nos ondes.

Cette fois, on ne m'en voudra pas je suppose d'élever la voix pour féliciter CKAC.

C'est bien la première fois, si je ne m'abuse, qu'un poste de T.S.F. de la province, tente un vrai geste de mécène. Une bourse pour récompenser et encourager des talents, qui par un travail sé-

rieux ont mérité qu'on s'occupe d'eux.

C'est là une initiative digne d'éloges.

Bien sûr qu'il se trouvera des sceptiques ou des blasés pour affirmer une fois encore que cette manifestation sera servie par le favoritisme ou le patronage; je ne le crois pas, et pour cause ce n'est pas une sinécure d'auditionner un millier de débutants peut-être, est-ce qu'on sait?

Les couloirs du poste, s'encombre de candidats de tout acabit, si le faut, on devra entendre et féliciter celui-ci, remercier celui-là, ménager des susceptibilités, sécher des larmes même. Comment ne pas y perdre son latin. Est-il absolument nécessaire de suer sang et

eau pour attribuer un prix à quelqu'un désigné à l'avance?...

Je suis donc très heureuse de cette initiative des nôtres.

Je souhaite à CKAC le plus franc succès et puis...

Je referme ma coquille pour quelque temps encore.

Votre,

Lina BEAULIEU
Montréal.

CORRESPONDEZ POUR TROUVER:

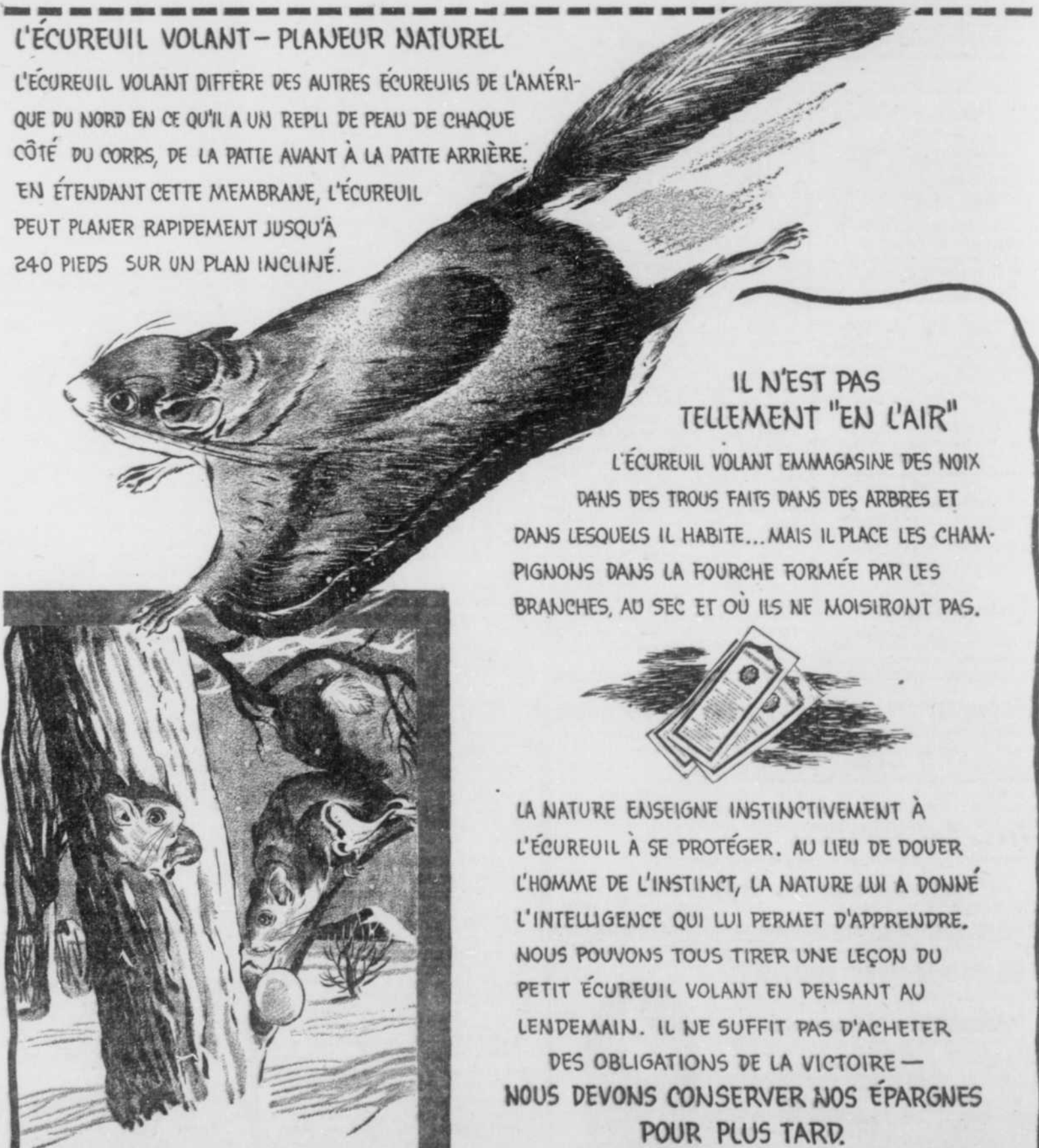
Idéal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances, nouvelles. Succès garanti, discrétion assurée. Ecrire pour détails: "Club du Bonheur", casier 1351, Québec.

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

L'ÉCUREUIL VOLANT - PLANEUR NATUREL

L'ÉCUREUIL VOLANT DIFFÈRE DES AUTRES ÉCUREUILS DE L'AMÉRIQUE DU NORD EN CE QU'IL A UN REPLI DE PEAU DE CHAQUE CÔTÉ DU CORPS, DE LA PATTE AVANT À LA PATTE ARRIÈRE.

EN ÉTENDANT CETTE MEMBRANE, L'ÉCUREUIL PEUT PLANER RAPIDEMENT JUSQU'À 240 PIEDS SUR UN PLAN INCLINÉ.



IL N'EST PAS TELLEMENT "EN L'AIR"

L'ÉCUREUIL VOLANT EMMAGASINE DES NOIX DANS DES TROUS FAITS DANS DES ARBRES ET DANS LESQUELS IL HABITE... MAIS IL PLACE LES CHAMPIGNONS DANS LA FOURCHE FORMÉE PAR LES BRANCHES, AU SEC ET OÙ ILS NE MOISIRONT PAS.

LA NATURE ENSEIGNE INSTINCTIVEMENT À L'ÉCUREUIL À SE PROTÉGER. AU LIEU DE DOUER L'HOMME DE L'INSTINCT, LA NATURE LUI A DONNÉ L'INTELLIGENCE QUI LUI PERMET D'APPRENDRE. NOUS POUVONS TOUS TIRER UNE LEÇON DU PETIT ÉCUREUIL VOLANT EN PENSANT AU LENDEMAIN. IL NE SUFFIT PAS D'ACHETER DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE — NOUS DEVONS CONSERVER NOS ÉPARGNES POUR PLUS TARD.

PUBLIÉE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

LES ONDES de la Capitale

EN AVANT, CANADA! Le programme que nous offre le bureau du recrutement du District militaire No 5, le dimanche après-midi, depuis CKCV, et sur un réseau de onze postes canadiens, est désormais irradié à 4 h. 30 au lieu de 3 heures. Les émissions sont dirigées par le Lt T. Gareau et le sergent Lucien Côté. On y entend l'excellent ensemble musical dirigé par le Lt Edwin Bélanger, plus quelques artistes invités. Dimanche après-midi, à 4 h. 30, en synthonisant CKCV.

Le poste CHRC a le plaisir d'annoncer à son auditoire qu'il relayera les émissions présentées par Les Boursiers de CKAC. Ces émissions, des plus prometteuses, qui sont destinées à découvrir et à révéler de nouveaux talents, sont irradiées le samedi soir à 9 h. 30. On nous informe que des jeunes artistes de Québec prendront part à ces concours. Une raison de plus pour que les radiophiles de la capitale les suivent avec un grand intérêt.

CHRC annonce encore un autre nouveau programme que ses auditeurs ne manqueront pas de goûter. Il s'agit des "Variétés d'illustres '44" retransmises de CHLP, Montréal. Le synopsis de ces émissions nous révèle que les organisateurs nous y présenteront des artistes de choix: chanteurs de renom, et comédiens irrésistibles. Une autre demi-heure de gaieté à CHRC, le mercredi soir à 9 h. 30.

Disons en passant, que le Rallierement du Rire garde toute sa popularité, et que bien des radiophiles ne voudraient pour rien au monde manquer leurs bonnes histoires du mardi soir, à 9 h. 30, également par CHRC. Le comique, le bouffe même l'emporteraient-ils sur le mélodrame et le sentimentalisme? Ces réflexes des radiophiles semblent assez significatifs à cet égard. On veut rire. Rire simplement, sous une provocation aussi facile, aussi élémentaire que possible. La revanche des coeurs simples sur le composite et l'artificiel de la vie bourgeoise et mondaine.

Et ces gens avides de se laisser aller à une bonne détente joyeuse s'inquiètent de ne pouvoir profiter de tout. On entendra beaucoup parler, ces semaines-ci, du problème du lundi soir, à cause du programme rival de Kraft offert à 8 h. 30, sur le réseau de Radio-Canada. Coupable ou non coupable a déjà fait des conquêtes nombreuses.

Il y a encore des radiophiles, toutefois, et en grand nombre, qui préfèrent de beaux sketches tissés d'intrigues, d'aventures, de belles actions récompensées ou de mauvaises actions punies, des pièces évoquant des gestes chevaleresques; ceux-là, le lundi soir, écoutent "Le Bossu de Lagardière", à CKCV, avec les plus brillants de nos jeunes artistes québécois: André Servais, Raymond Boisseau, Paul Legendre, Marcel Vanier, Denyse Lapointe, etc., etc.

Et CKCV s'attend de pouvoir nous offrir d'une semaine à l'autre un grand programme comique... appelé à faire sensation. Très bientôt, espérons-nous!

La Boîte aux Questions est déjà très populaire à CHRC, le dimanche soir à 9 h. 30, et le mercredi à 10 h. 05. Nulle inquiétude quant à la parfaite tenue de cette émission puisque Gérard Arthur et le major René Garneau en sont les titulaires, pour représenter le service des vétérans, à qui on veut faciliter la ré-adaptation à la vie civile.

Toujours dans le but de mieux renseigner et de servir le public radiophile, la Commission d'Assurance-chômage emprunte aussi les ondes de CHRC le lundi après-midi à 2 h. 30, présentant: "On veut savoir!"

CHRC et l'Actualité. Ce titre pourrait être le sujet d'une étude et d'une analyse spéciales, car il est évident qu'à CHRC on ne ménage ni le travail, ni les efforts, ni rien, pour offrir au public des échos souvent trop chauds des événements intéressants, sensationnels ou symboliques, qui peuvent se produire dans notre ville ou dans les environs. Ainsi, on a pris les mesures nécessaires, ces jours derniers, pour irradier un vivant reportage d'un fait enregistré pour la première fois dans les annales québécoises. Le transport en avion de vingt-six bébés de un à cinq mois, de Québec à Chicoutimi. Le verbiage de ces poupons de la Crèche Saint-Vincent de Paul n'aurait pu suffire à réaliser une émission radiophonique très attrayante, mais on en a profité pour interviewer M. l'abbé Victorin Germain, aumônier et publiciste de la Crèche, ce qui ne peut être que très avantageux pour son oeuvre admirable. Le reportage a été réalisé par Jean Monté.

Ce reportage si bien réussi m'a même à évoquer un autre reportage dont Gil LaRoche, speaker et

nouvelliste à CHRC, parlera sans doute longtemps. Quand notre ami Gil LaRoche écrira ses mémoires, ou qu'il voudra bien raconter des interviews aux journalistes, il ne manquera pas de parler de son premier grand reportage... qui n'a pas eu lieu. Une personnalité éminente, devant être à Québec, un jour donné de la semaine dernière, on avait prévenu M. LaRoche, de même que tous les membres de l'équipe des techniciens requis, de se tenir prêts, pour le grand événement... Le premier grand reportage pour un jeune journaliste, c'est pour le moins aussi émouvant que le premier bal de sa compagne du sexe féminin... Et quand on s'appelle Gil LaRoche, qu'on brûle de faire quelque chose d'arriver, de réussir... c'est deux fois passionnant. Notre ami a commencé par se lever de grand matin, par fouiller de sérieux bouquins aux fins de s'assurer d'une documentation qui enrichirait son questionnaire, etc., etc... Il ne se possédait pas de joie, fier du patron qui lui faisait l'honneur de lui confier cette tâche, fier de lui-même, et du temps qu'il faisait, et de tout, de tout... Il repassa sa leçon jusqu'au soir... mais à la brunante, on dut l'avertir que... pour des circonstances hors de contrôle, le grand reportage ne pouvait avoir lieu. On a bien taquiné l'ami Gil, mais il est déjà consolé, se disant: "puisque l'on m'a fait confiance une fois, on me redemandera bien une autre fois". Gil LaRoche possède d'ailleurs toutes les qualifications pouvant justifier ses enthousiasmes et ses ambitions. Ayant fait ses études classiques au collège Stanislas de Montréal, il a ensuite poursuivi des études spéciales à l'Université d'Ottawa, puis son cours secondaire à l'Académie Commerciale de Québec. Il a eu l'avantage de mettre à profit le principe voulant que "les voyages forment la jeunesse", et a visité les Etats-Unis en tous sens, séjournant dans la capitale du film, puis au Mexique. Il a le goût de l'étude des langues, parlant déjà un excellent anglais, passablement d'espagnol et un peu d'italien. En plus de ça, et c'est beaucoup, il aime la radio. Ayant débuté dans un journal, il n'y tenait pas. Il a fait un pari avec le micro, et veut de tout coeur réussir par le micro. Tout le monde admettra avec moi qu'il a tous les atouts dans son jeu, ce grand garçon blond de six pieds de hauteur, qui attend avec impatience de célébrer ses vingt ans...

Une autre histoire de reportage. C'est le "jamais deux sans trois". Celle-ci, je l'emprunte à "Radio", un petit journal bilingue, nouveau-né, publié par la fédération des employés de Radio-Canada. Une péniche d'invasion devait être lancée d'un port de l'Est du Canada, et Guy Dumais, de CBV, était chargé de faire le reportage du baptême de ladite péniche. "MM. Dumais, Lelièvre, de Champlain et Pickford avaient dû sortir du lit autour de cinq heures du matin, pour émerger aux chantiers maritimes dès le petit matin blême. Comme cela arrive toujours dans ces cas-là, me font-ils remarquer, nous avons fait le boulot, mais nous n'avons pas eu le temps d'assister à la réception officielle. Grandeur et misère radiophonique. L'émission sur le réseau Trans-Canada a duré 45 secondes..."

Vendredi dernier, c'était l'anniversaire de naissance de Saint-Georges Côté, de CKCV. Le secret du représentant de CKCV, au "remote" de la soirée de lutte à la Tour, ayant été trahi, on a pu en entendre de toutes sortes. Jusqu'à l'écho de baisers retentissants pin-



Depuis nombre d'années, le poste CHRC, Québec, irradie l'imposante cérémonie du Jour de l'Armistice directement du Cénotaphe de Québec, qui est érigé sous les murs de cette ville historique, sur les Plaines d'Abraham. Notre photo montre une partie de la foule qui assistait, le 11 novembre 1944, à la cérémonie habituelle du Souvenir, à Québec. Au microphone, M. J. NARCISSE THIVIERGE, directeur-gérant du poste CHRC, qui continue, chaque année à donner lui-même la description de la scène touchante qui se déroule dans le Vieux Québec, quand vient la Onzième heure du Onzième jour du Onzième mois de l'année, commémorant la fin de la Guerre Mondiale de 1914. L'expression sur le visage de M. Thivierge, s'explique quand on sait qu'il a donné ses quatre fils volontairement aux services actifs du Canada, et aussi son gendre. A Québec, on vit la devise de notre Province: "Je Me Souviens".

qués sur les joues du Don Juan de ces spectacles populaires. A Radiomonde, nous nous contenterons de lui offrir nos meilleurs vœux.

C'est au programme des "Amateurs", irradié par CKCV, le mardi soir, de 9 h. à 10 h. que nous retrouvons Saint-Georges Côté. Il y est l'annonceur commercial aux côtés de René Mathieu, maître de cérémonies. Ce programme aura été un succès, grâce à l'intérêt que présentent les concurrents et à l'initiative et au brio du maître de cérémonie. M. Mathieu, d'autre part, me confie qu'il doit beaucoup à M. Adrien Poliquin, concernant le succès de ce programme. M. Poliquin, un impresario, possède les listes les plus intéressantes d'amateurs, et plusieurs, paraît-il, doivent à ses soins d'avoir pu sortir de l'ombre.

La première émission retransmise du Club Sportif de la Voie, samedi soir, à 11 h. 15, a été une autre réussite de CKCV: Léon Lachance était au micro de l'annonceur.

Vendredi soir, à 8 h. 30, le poste

CKCV irradiera un sketch tout à fait spécial de Damase Potvin, journaliste. Ce récit dramatisé s'intitule "Les Prisonniers de William Phipps", et ajoutons qu'il s'agit d'une évocation d'événements strictement historiques, qui ont marqué un tournant de notre histoire. Les prisonniers en question n'étaient-ils pas Louis Joliet, son épouse, et leurs enfants, qui tombèrent dans les filets du commandant Phipps, alors qu'ils se dirigeaient vers l'île d'Anticosti pour y passer l'hiver. Il est permis de se demander si bien des faits de notre histoire ne se seraient jamais produits... si Joliet n'avait alors été amené à Québec, au lieu d'aller hiverner dans l'île... Ecoutez cette palpitante histoire, vendredi soir, à CKCV, à 8 h. 30. M. René Constantineau, réalisateur, me dit qu'il a eu recours aux meilleurs interprètes, mais j'ai oublié de lui demander si Jean Bender n'en serait pas? C'est que le sympathique speaker de CKCV est un descendant de Louis Joliet, en passant par Sir Etienne Pascal-Taché, son arrière-grand-père, je crois.

(Tournez la page S.V.P.)

Qui tu hantes!

Il est un proverbe bien vieux... vieux comme le temps.

Et il dit à peu près ce qui suit: "Dis-moi qui tu hantes, qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es."

On juge un homme — ou une femme — par les gens qu'ils fréquentent.

A Québec, il existe UN poste... où les grandes maisons d'affaires, les plus puissantes corporations donnent des programmes radiophoniques. C'est...

CHRC

Le poste où les meilleurs programmes sont irradiés

C.K.C.V.

Tous les MERCREDIS SOIRS

— de 9 h. à 9 h. 30 p.m. —

"L'HEURE GIFT SHOP"

Abrégé d'opéras, symphonies et ballets

Réalisation: Léon LaCHANCE

LES ONDES de la Capitale

À CHRC

Les équipes de concurrents au programme du Professeur Tox, dimanche soir, se sont fait une lutte particulièrement serrée. Il paraît qu'entre les deux premières, le tournoi a dû se continuer une autre demi-heure après la fin de l'émission radiophonique, avant qu'on ait pu déterminer laquelle l'emporterait sur l'autre... Ce qu'il y en a des connaissances d'emmagasinées dans ces cerveaux québécois. Quelle mémoire! Dimanche soir, à 9 heures, à CKCV.

Dans un autre ordre d'idées, les amateurs de hockey de la capitale sont très heureux de pouvoir entendre, à CHRC, le dimanche après-midi, le détail des joutes disputées. Surtout de retrouver le fameux Phil Gimaël, qui parle plus rapidement que les joueurs peuvent patiner. A 3 heures, le dimanche après-midi, à CHRC.

On m'annonce aussi que CHRC irradiera encore au cours de la saison, des commentaires sur le ski, sur les concours, etc... L'un des principaux champions de ce sport serait chargé de la présentation du ski à la radio.

Les Montagnards Laurentiens de CHRC qui sont sur les ondes de 9h. à 9h. 30, le samedi soir, n'ont pas à douter de l'importance numérique de leur auditoire. De quatre à cinq cents lettres de demandes de chansons parviennent régulièrement à CHRC, après chaque émission. Ces chansons amusantes, sur des airs connus, sont écrites par Nana Dauvilliers, réalisatrice du programme, et elles sont interprétées par Roland Trudel.

Il est déjà question des programmes de Noël et du Jour de l'An à CHRC. Il paraît qu'on tient à se surpasser cette année.

Du mardi au vendredi, de 5h.30 à 5 h. 45, à CHRC, les chanteurs Pierre et Pierrette que le public aime bien.

Le dimanche soir, deux artistes classiques se font successivement entendre à CHRC. A 8h.30, Gabrielle Pouliot, soprano; à 9 heures Gabrielle Langlois, pianiste. Un moment de paix et de tranquillité pour ceux qui préfèrent ce genre.

Je m'en voudrais de ne pas vous dire avec quel enthousiasme La Chanson des Rues a été accueillie, dès sa première émission, irradiée de CBV, jeudi dernier. Les commentaires les plus élogieux n'ont pas cessé d'affluer au poste de Radio-Canada, toute la soirée durant. Nos bons amis "Les Peintres de la Chanson", avec André Dugal, diseuse de genre, et Claire Martin, speakerine, seront de nouveau sur les ondes peudi soir à 7h.30.

Un nouvel opérateur à CBV. Il a nom Gilles Rioux, et c'est un québécois d'origine, très content d'être de retour dans l'atmosphère de la bonne vieille capitale. Un sujet sur lequel il s'entend à merveille avec Roland Bélanger.

Peu d'auteur canadiens ont soulevé, avec une première publication, autant d'enthousiasme que Roger Lemelin, auteur de "Au pied de la Pente Douce". On parle que de cet ouvrage à Québec, et au cours d'un voyage récent j'en ai beaucoup entendu parler à Montréal. Voilà que maintenant, j'entends répéter que des démarches ont été faites, pour installer un micro à cet endroit stratégique qui s'appelle le pied de la Pente Douce... Ce roman radiophonique ne serait certainement pas banal...

Ce qui me paraît ne devoir être point banal non plus, c'est La Franciade... J'ai vu le programme, et ai appris que les artistes ont commencé leurs répétitions, en vue de ce festival, au bénéfice des enfants de France, présenté au Palais Montcalm, le 17 décembre.

La jolie petite Madeleine Lachance, Madeleine de ICI L'ON CHANTE" fera ses débuts à Popérette, dans le rôle de Germaine des Cloches de Corneville, jeudi prochain le 30 auprès de Marthe Lapointe, soprano lyrique, et de Jacques Larochelle, baryton. Bons succès.

J'ai le plaisir d'accuser réception de la publication C.D.A., que nous offrent les comédiens du Cercle d'Assise, aux fins de propager leur oeuvre dans le public. Leur ambition, ainsi que je l'ai écrite, est parfaitement légitime, et je leur renouvelle mes plus sincères souhaits de succès.

Jeanne ROCHEFORT

La période des fêtes va procurer à l'auditoire de CHRC les programmes coutumiers de la tradition canadienne-française du vieux Québec. En effet. Déjà dans les laboratoires artistiques du poste de Québec, les scripteurs, réalisateurs, bruiteurs sont à l'oeuvre pour préparer les émissions spéciales de la veille, de la nuit et du jour de Noël, ainsi que du Jour de l'An. Madame Aline Mof-fet Fortier et Mlle Nana Dauvilliers sont parmi les plus occupées de tous, préparant chacune de belles scènes radiophoniques pour la saison qui est si chère aux auditoires québécois.

Cette semaine, M. J.-A. Hardy, directeur des ventes à CHRC ainsi que M. J.-N. Thivierge, gérant du poste, ont été fort occupés à recevoir les directeurs de grandes agences de publicité qui étaient venus à Québec discuter de programmes radiophoniques à CHRC pour l'après-Noël! On m'a dit que plusieurs nouveaux programmes prendront leur vol sur les ondes de CHRC après le Jour de l'An!

Monsieur Eddie Ainger, directeur radiophonique de la grande agence publicitaire montréalaise Cockfield-Brown était à Québec cette semaine, auditionnant plusieurs programmes de nos postes de radio québécois. Il semble bien que M. Ainger, qui s'y connaît bien en publicité radiophonique a conclu des arrangements pour plusieurs programmes de radio qui seront mis en onde par le poste de Québec CHRC.

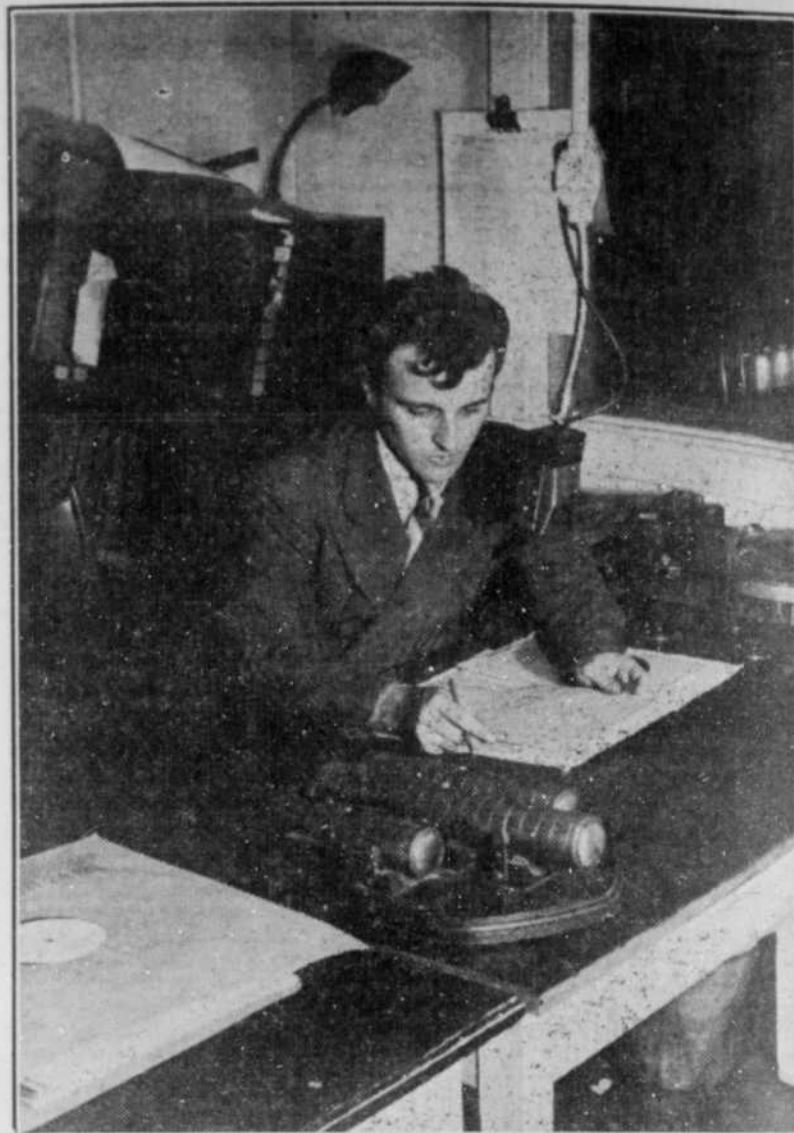
M. J.-Narcisse Thivierge, directeur et gérant du poste CHRC, a eu la visite cette semaine de M. Adam Young, directeur d'une pul-sante organisation new-yorkaise de vente de programmes radiophoniques. M. Young, qui a déjà à son actif quantité de grosses ventes de programmes radiophoniques canadiens, est reparti impressionné par la richesse et la haute tenue des programmes que CHRC fournit déjà à son auditoire et que d'autres vont sous peu être commandités par les plus grandes maisons d'affaires aussi bien américaines que canadiennes. La radio de Québec fait évidemment sa marque, et indélébile, dans la production de programmes particulièrement intéressants pour la population du Québec.

Nana Dauvilliers, auteur, scripteuse et réalisatrice à CHRC. Elle a en effet remplacé pour le choix des disques, Mlle Alice Lebrun, absente par maladie. L'esprit de dévouement à CHRC subsiste — même malgré les froids de la saison.

Mme Aline Fortier a retrempé sa plume experte dans son grand encrier du bon vieux temps pour préparer le retour sur l'onde de CHRC des fameuses veillées du bon vieux temps qui commenceront à ce poste dès le début de janvier de 1945. Encore une institution de CHRC que le temps ne réussit pas à faire disparaître. On aime sa tradition... on ne l'aime pas, quoi!

Il y aura du théâtre — et du bon — à CHRC tôt en janvier. Déjà M. J.-N. Thivierge, gérant, est en pour-parlers pour s'assurer les droits d'auteur pour la production radiophonique de plusieurs grands succès théâtraux français et les meilleurs artistes québécois sont appelés un par un en conférence relativement aux engagements à signer pour la saison prochaine.

On parle de grands changements prochains dans l'aménagement mécanique du poste CHRC. L'ingénieur-en-chef M. Arsène Nadeau est fort occupé à préparer des plans d'outillage de 5,000 Watts, plans de



FERNAND ROBIDOUX vient de quitter CKCH. Depuis sa démobilisation de l'Armée active canadienne, il y avait occupé les postes de directeur de programmes, chef annonceur et du personnel de ce poste. Son état de santé précaire nécessitant un repos complet indéfini, il s'est vu forcé de remettre sa démission.

bâtisses, de tours, de transmetteurs. De fait, M. Nadeau a eu cette semaine plusieurs conférences avec le patron, M. Narcisse Thivierge et les ingénieurs de plusieurs compagnies fabricant des appareils de radio, entr'autres Marconi, de Montréal.

Pour l'instant, je ne puis en dire davantage. Mais je prévois de gros développements très prochains... au retour d'un voyage que doit faire sous peu le directeur de CHRC, M. Thivierge.

Et, puisque je parle du patron de CHRC... voici une nouvelle qui émouvra les lecteurs sympathiques à M. Thivierge. En effet, il a appris cette semaine que le lieutenant Guy Thivierge, un de ses quatre fils volontairement enrôlés pour le service outre-mer est rendu à Bruxelles en Belgique. Bon courage, patron.

Tante Claire, comme le bon Père Noël de CHRC est actuellement débordée de courrier que lui envoient ses petits auditeurs. En effet, Elle a reçu en moins de quatre programmes, au-delà de 2,000 lettres de ses fidèles petits neveux et nièces aux écoutes de CHRC. Et le courrier s'accumule sur la table des distributrices du courrier, Isabelle & Isabelle, autrement dit, Isabelle Moraud et Isabelle Boiteau, commis juniors dans le bureau général de CHRC où on compte un total de 41 employés (tous dûment en règle avec le Bureau National du Service Sélectif). (Communiqué)

Jeunesse Dorée

(Suite de la page 14)

fait qu'aussitôt mariés, je vous enlève.

— Ah! oui? On va faire un voyage de nocces?

— C'est-à-dire que... Un tout petit voyage de nocces... Mais un voyage dont on ne reviendra pas.

— On ne reviendra pas? Où est-ce qu'on sera?

— Dans un charmant village des Laurentides.

— Qu'est-ce qu'on va faire là?

— On va s'installer dans une belle petite maison, vous, maman et moi... Vous ne dites rien...

— Mais je...

— Une petite maison avec un grand jardin en arrière et des fleurs sur la pelouse en avant... Ça ne vous plaît pas?

— Ça sera joli.

— Et avec les années, nous l'agrandirons, la maison... et nous achèterons le beau grand verger qu'il y a au pied de la colline. Vous n'aimeriez pas être propriétaire d'un beau grand verger? Vous n'aimeriez pas...

— Je ne sais pas... je n'avais jamais pensé à ça comme ça...

— Pensé à quoi comme ça?

— Notre vie... je ne l'avais pas vue comme ça.

— Et le tableau que je vous en fais, il n'est pas joli?

— Oui... il est bien joli... si tant seulement on pouvait le transporter en ville... parce que voyez-vous, moi, la campagne... eh bien la campagne... c'est pas ce qu'on pourrait appeler une attraction, pour moi.

JEAN DESPREZ
(A suivre)

SENSATIONNEL

Apprenez chez vous votre instrument musical favori

(Piano, violon, guitare hawaïenne ou espagnole, accordéon-piano, harmonie, arrangement pour orchestre, mandoline, etc., etc.)

Cours facile, rapide, moderne par correspondance rédigé par des professeurs compétents. Écrivez-nous pour recevoir circulaire explicative. Satisfaction assurée.

Système
ANDREX
Enr'g.

Casier Postal 373 Station H. Montréal

C.H.L.T.

SHERBROOKE

Les micros de LA VOIX DES CANTONS DE L'EST couvrent tous les événements susceptibles d'intéresser ses auditeurs. Parades militaires, combats de boxe, baseball, hockey, parades de modes, etc.

Nos auditeurs sont des gens bien renseignés mais surtout, bien avisés. Votre annonce-éclair entre deux productions CHLT, vaut son pesant d'or.

Ils sont arrivés les bijoux pour cadeaux chez

W. RIOPEL
902 EST, BELANGER
(2 portes à l'est de St-Hubert)
DOLLARD 0640
"Le bijoutier de confiance"

FELECITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: François Lavigne, Philippe Robert, Marcel Journet, Yvette Brind'Amour, Jean Lajeunesse, Lise Roy, Léon Noël de Tilly, Lisette Leroy, Muriel Guilbault, André Treich, Pierre Durand, Hervé de St-Georges, François Rozet, Rita Bibeau.

Il y a eu une erreur typographique la semaine dernière dans la question de celle qui signait: Yolande D. Au lieu de sympathique, c'était lymphatique qu'il aurait fallu lire; ce qui change énormément le sens de ma réponse et qui donne par ce fait un meilleur crédit à l'artiste en question Camille Ducharme.

- 1—Seriez-vous journaliste, par hasard (?) ou simplement courriériste?
2—Est-il vrai que M. et Mme Henry Deyglun soient mariés au point de vue civil mais non religieux?

ÇA SE DIT:

- 1—Tout simplement courriériste.
2—On a tort de parler ainsi sans avoir de preuves. Ils sont mariés catholiquement, je vous en donne ma parole. Mimi est une mère admirable, une épouse modèle enfin la femme idéale qu'un homme puisse rêver.

Est-ce qu'une lectrice n'aurait pas la revue "Photoplay" du mois d'octobre 1944. Je l'achèterais car il m'a été impossible de me la procurer.

L. G. Fr. 3744.

- 1—Quel est le nom de la femme de Jacques Auger?

UNE PETITE CHOUETTE.

- 1—Laurette Larocque-Auger.
1—Qui personifie le Dr Louis Ethier dans "Grande Soeur"? Est-il marié?
2—Dans "Rue Principale" qui joue Eva Lafrance? Est-elle jolie?

MISS CANADA.

- 1—Léon Noël de Tilly. Il est célibataire.
2—Gisèle Otis. Très jolie.

- 1—Jules Jacob a-t-il des frères et soeurs? Quels sont leurs noms?
2—Quelle est la date de son anniversaire de naissance?

JE CHANTE.

- Que chantez-vous? La chansonnette ou l'opéra?
1—Monique, Thérèse, Maurice, Armand et Jean-Louis.
2—Le 23 juillet.

- 1—Quel est le titre de la pièce qui a servi de transition musicale au programme "L'Album d'images sonores de Radio-Canada" le 16 octobre, 1944.
2—Quel est le thème des "Trois Mousquetaires"?

- 3—Quel est le thème de "Radio-Entrevue" à CKAC?

ALLEGRO.

- Il faut être patiente chère amie, car le courrier est très volumineux.
1—Il n'y a jamais eu un programme de ce nom à Radio-Canada. Vous voulez peut-être dire: "Album de la musique que nous aimons". Si c'est cela, la pièce était: "Your eyes have told me so!"
2—"Le cortège des nobles" de Rimsky-Korsakoff sur disque Victor No 114433.
3—"Le pas des fleurs" de Léo Delibes.

- 1—Pourriez-vous me dire qui apparaît sur la photo avec un groupe de camarades lors de la réception donnée à l'occasion de l'anniversaire de deux programmes d'Henry Deyglun. C'est le No 21 octobre, page 8, la 2e personne sur la photo du bas à droite.

Admiratrice de SITA RIDDEZ.

- 1—C'est la très belle Nicole Germain.
1—Qui fait Marie-Andrée à la "Mine d'Or"?

- 2—Y a-t-il une artiste du nom de Azalda O'Brannine? J'ai eu son autographe en sortant du poste CKAC?

LUCILLE qui aime MARCELLE.

Vous êtes charmante! Je fais tout mon possible pour prendre le Courrier aussi intime et invitant que possible. Revenez-moi tant qu'il vous plaira.

- 1—Marcelle Richer.
2—Je ne sais si on s'est payé votre tête mon petit, mais je n'en connais pas de ce nom.

- 2—Dites à Hémoglobine qu'elle est bien amusante.

J'AIME LES ARTISTES.

- 1—C'est l'auteur aux mille talents: Gérard Delage.
2—Je n'y manquerai pas.

- 1—Y a-t-il un acteur du nom de Vincent Gauvreau?

- 2—Qui joue Bill Wabo?

MICHE.



- 1—Des amis et moi-même aimerions beaucoup savoir qui vous êtes?
2—Roger Garceau est-il marié? Il m'est très sympathique.
3—Jacques Bélair est-il toujours dans l'aviation?

Une curieuse qui voudrait être votre amie.

- Toutes les curieuses sont mes amies car je le suis autant que vous...!
1—Que vous importe! Les courriéristes n'ont pas de nom...
2—Non.
3—Oui, il doit venir en congé prochainement.

- 1—Est-ce que Hervé de St-Georges est grand ou petit?
2—Pourquoi n'écrit-il plus dans RADIO-MONDE.

MADELEINE.

- 1—Plutôt grand.
2—Pour aucune raison particulière.

- 1—Qui a joué du boogie-woogie au programme "La Métairie Rancourt"?
2—Qui a confectionné la robe de noces de Janine Sutto? Elles étaient très belles, la robe et la mariée!
3—Pourquoi Madeleine Cardin ne chante-t-elle pas à la radio? Je l'ai entendu interpréter des chansonnettes françaises à Ste-Jovite au mois de juin dernier et je trouve qu'elle a un beau petit genre.

UNE PETITE CURIEUSE.

- Ma chère petite curieuse, je ne crois pas être la personne que vous avez vue sur la rue Ste-Catherine car vous la dites trop jolie pour que ce soit moi!
1—Madeleine Cardin.
2—C'est une couturière aux doigts de fée: Colette D'Orsay.
3—Madeleine est un peu timide; elle n'a pas encore osé se présenter à l'auditoire invisible à titre de chanteuse. Espérons pour ses admirateurs qu'elle en aura le culot...

- 1—Auriez-vous la bonté de me dire qui joue Mireille, le docteur Prévile et le Curé dans l'émission "Le vieux clocher"?
MADO.

- 1—Muriel Guilbault, André Treich et Pierre Durand.

- 1—Philippe Robert est-il marié?
2—Mia et Sita Riddez sont-elles les deux soeurs?
3—N'êtes-vous pas Marcelle Lefort?

MICHELLE.

- Trois questions seulement Michelle!
1—Je crois que la dulcinée de Philippe n'est pas encore née!
2—Oul.
3—Non ma belle.

- 1—Qui est l'auteur du "Petit café du coin"? Ce programme est très divertissant.

Vous êtes une petite moqueuse Miche, attention!

- 1—Non il n'y en a pas.
2—George Alexander.

- 1—Dites à Rolande Desormeaux que j'aime trouve bien aimable.
2—Pourquoi Emilia Heyman n'a-t-elle plus son orchestre?

Hello c'est encore moi LILIANNE.

- Incorrigible va! Mais non vous ne me dérangez pas. Au sujet du rendez-vous, c'est impossible car je ne suis jamais libre à cette heure-là.
1—Elle est ragoûtante en effet.
2—Parce que son contrat a pris fin.

- 1—Paul Guy est-il marié?
2—Je ne sais si j'ai mal compris mais il m'a semblé entendre Alain Gravel au programme "Chère Rose"; est-ce que je me suis trompée?

GERTRUDE.

- Merci Gertrude pour les belles choses que vous me dites.

- 1—Oul.
2—C'était bien lui.

- 1—Quelle différence y a-t-il entre CINE-MONDE et RADIO-MONDE?
2—A quelle heure est irradié le programme de CINE-MONDE à CBF?
3—Qui incarne Reine dans "Les secrets du docteur Morhanges"?

MARCELLE D.

- 1—RADIO-MONDE traite en ses pages des artistes canadiens tandis que CINE-MONDE se réserve le droit de ne parler que des vedettes d'Hollywood.
2—"Le quart d'heure de CINE-MONDE" est présenté deux fois la semaine à CHLP, le samedi et le mercredi à midi moins le quart.
3—Muriel Guilbault.

- 1—Ayant été à Québec, au palais Montcalm le 16 septembre, j'ai entendu chanter Simonne Burke que la légion canadienne All Stars a présenté dans un numéro classique. Elle fut épatante de couleur et d'expression dans son chant. A quels postes puis-je l'entendre?

Un admirateur du bon chant.

- 1—Elle ne chante pas à la radio. Elle fait partie de troupes qui vont de par la Province divertir nos chers soldats.

- 1—Paul-Aimée Bailly est-elle la soeur de Maurice Bailly?
2—J'aimerais avoir la photo de Philippe Robert. Où pourrais-je me la procurer?

FRANCINE.

- 1—Sa cousine.
2—En lui en faisant la demande au soin du poste où vous l'écoutez.

- 1—Je trouve que René Coullée a une voix tellement riche et chaude qu'il me bouleverse chaque fois que je l'écoute. Je l'admire surtout dans le rôle du docteur Pinson. Qu'en dites-vous?

AIME-T-IL LE SAIN-DOUX?

- Votre pseudo prête à un équivoque...
1—René a créé un Paul Pinson qui restera immortel. J'approuve vos sentiments d'admiration à son égard car je les partage entièrement.

- 1—Voulez-vous me dire à quel endroit je pourrais apprendre l'art dramatique à Québec?

JEAN-GUY.

- 1—Vous êtes de Québec, il vous est donc plus facile qu'à moi de trouver la solution à votre problème.

- 1—Pouvez-vous me dire pourquoi Sita Riddez et Jacques Auger jouent-ils toujours dans les mêmes programmes?
2—Puis-je avoir une photo de François Lavigne?

- 3—Faites-moi une description de Philippe Robert.

Une qui veut devenir artiste.

- 1—Parce que leurs voix se marient bien et qu'il est très agréable de les entendre.
2—Demandez-lui en une.
3—Il est de taille moyenne, yeux et cheveux bruns avec le nombreux fils d'argent sur ses tempes ce qui lui donne un air... digne de respect! Il est très aimable et il a toujours une nouvelle blague à raconter.

- 1—Pourrais-je savoir l'âge des deux frères Baulu?

- 2—Le "Prince des annonceurs" a-t-il une... princesse?

Admiratrice du "Prince ROGER".

- 1—Roger a 35 ans et Marcel 36 ans.
2—Il a beaucoup mieux; il possède une Reine en la personne de son épouse: Anita Finnerty.

- 1—J'écoutais toujours Radio-Petit-Monde de Mme Jean-Louis Audet. J'aimerais savoir si nous allons l'entendre de nouveau?

QUI A HATE DE SAVOIR.

- 1—La troupe est très occupée dans le moment. Elle reprendra cette émission d'ici un couple de mois.

- A l'amie de l'art. Dans le numéro du 4 novembre j'ai fait les rectifications nécessaires au sujet de Mlle Bérubé. Merci quand même de vos renseignements.

- 1—Qui interprète le rôle de la garde-malade dans le "Petit café du coin"?

JEANNOT.

- 1—Rita Bibeau.

- A ROGER de Sherbrooke. J'ai lu votre lettre que j'ai trouvée bien amusante. Je ne la publie pas car je préfère garder pour moi seule les choses aimables qu'elle contient; je la lirai souvent...! Bonjour.

**Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute**

CJBR

RIMOUSKI

CKCH AFFILIÉ À RADIO-CANADA

KCH

• DE BEAUX PROGRAMMES
• DE BONS PROGRAMMES
• UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française

qui atteint la région d'Ottawa



ATTENTION MES ENFANTS!

Ne manquez pas de venir admirer les merveilles qui vous attendent au
RAYON DES JOUETS!

Vous serez émerveillés de la quantité innombrable de jouets de toutes sortes que l'on peut y voir en ce moment. Voiturettes, chevaux berçants, poupées, fusils, tanks, teddy bears, xylophones, jeux de toutes sortes en bois ou en carton, camions mitrailleuses, etc., etc. On ne finirait pas de les énumérer. Ce sont de beaux jouets étincelants qui vous rempliront de joie et d'admiration. Venez faire votre choix pendant que ce dernier est encore au complet. N'attendez pas à la dernière minute si vous voulez éviter les désappointements. De nombreuses surprises vous attendent au sous-sol qui a été entièrement rénové à cet effet. N'attendez pas un instant de plus. Venez vous rincer l'œil.

HEURES D'AFFAIRES

tous les jours

de 9 a. m. à 6 p. m.

Le vendredi jusqu'à 9 p.m.

Le samedi jusqu'à 10 p.m.

MESSIER *Limitée*

J.-E. CADIEUX, Président — J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

RAYON DES JOUETS

SOUS-SOL